

La bonne aventure.

Par Laurent Cancé Francis
alias Laurent Louis.

« La solitude de l'ego est la source de toutes les inspirations. »

1ère partie : La folie d'Hérédite.

Einstein hallucinait, il n'a jamais été capable de choses correctes seul. Le fait établi, l'intimité du scientifique est toute relative, et les circonstances sont accablantes pour tous. La réalité de la fausseté scientifique est un trouble neurologique chez l'ensemble de la population de la civilisation relative.

L'histoire salace qu'il ne faut pas décrire parce que mes travaux se suffisent à toute cette ignorance en guise de croyances et de doctrines perverses, même si les choses que je crée brillent comme le diamant.

C'est sans prétention, mais le résultat est évident, et les mégalomanies des "gens d'en bas" plus nombreuses qu'elles ne sont avouées. Cette même ignorance qui conduit à qualifier d'Einstein de savant alors que son niveau d'études relatif n'équivaut qu'à un DEUG de nos jours...C'est qu'en effet ma musique bat plus vite que la moyenne des scientifiques, et que mon travail plus complet et à succès, mais perverti par les plus débiles...

Che Guevara aussi hallucinait, cette époque n'est pas un renouveau de l'intelligence, mais sa création,

c'est totalement différent de ce qui est prétendu officiellement. La nature des rêves, l'éclipse du secret...Le mystère de l'équation enfin résolu...!

Les cauchemars sont l'exact moment de l'âge de la raison. Autrement dit, les cauchemars des parents sont le moment de l'éveil de leur enfant. Le moment clef où l'imaginaire se confronte à la réalité, et c'est un peu ce qu'il faut savoir à l'avance juger, ce que personne fait, car mon étude porte sur un grand nombre de ma progéniture ! En revanche, l'effet fécondation croisée n'a jamais été qu'une perversion, l'intimité de la victime étant pervertie...Donner l'impression aux morts qu'ils ont vécu.

Comme je le disais à des potes le mois dernier, le "machine learning" actuel n'est basé que sur le fonctionnement cérébral des libellules : comment elles se posent sur une tige, évitent un obstacle etc. J'ai réussi à créer les plus complexes des libellules par de l'Art informatique et produit une floraison des plus petites d'entre-elles, mais un état de nature implique une structure nodale et non pas hiérarchique pour expliquer la libellule la plus complexe sur le plafond de la cuisine, un fait.

L'idée des électro-encéphalogrammes pour déterminer si un chat voyait une ligne sur un écran et dire par la suite que les chats ne voient pas de proche est un déni des tares génétiques de l'espèce, tout comme le sucre, drogue puissante, fait croire à

une mode, une rhétorique ou divers endoctrinement, tout comme il est le générateur de toutes ces maladies que l'on soigne avec des antibiotique. Le délire permanent de l'espèce est de l'ordre de l'intention autrement dit de l'inspiration crée, un fait.

Il n'est pas de conceptualisation sans prototypage, d'évaluation sans étalonnage, et de fonctionnement sans action de la vie.

L'effet de la dopamine peut-être la source d'une forme d'addiction, mais c'est ce qui incite les créateurs à créer, et les badauds à se croire intelligents, peu importe la finalité, un fait.

Le créateur est le maître sauf dans les cas de forfaits, le choix de la soumission à ces mannes perverses ou du moins d'en donner l'illusion est une force de la nature.

L'histoire ne le dit pas encore, les secrets sont encore couvés pour des raisons de perfections et de question de résolutions des erreurs commises. Mes filles ont pour essences le respect du corps de leur mère et il n'y a pas toujours la même intensité de cette force qui nous anime pour donner naissance à notre enfant, ce qui par l'excellence de mon travail de génétique permet une introspection des plus optimisées et un apprentissage de l'analyse simplement. En guise de dialogue de sourd l'idée est

l'existence dans sa passion raisonnée et l'expression de sa propre volonté, ni dans le mépris ni dans l'ignorance, le développement intellectuel dans son cœur. Il est clair que les miracles impliquent une forme de responsabilité mais certaines forces sont encore mal équilibrées dans notre société, et ce n'est pas de tirer vers le bas ou de rabaisser qui crée le monde ni de parasiter quand on ne se connaît à peine, mais les rêves sont un sujet d'études sans fin, et il est possible de comprendre pourquoi on rêve... (fondamentalement)

La conscience n'a pas besoin de perception, donc la conscience est un objet.

La conscience n'a pas besoin de pensée, donc c'est un objet.

Je ne suis que l'objet de ma volonté !



Forcément, on ne sait pas à qui on parle, mais de se parler à soi-même, stimule la mémoire, comme de parler à des amis, mais l'amitié n'est pas la source de la création. Le bon vivant ne s'acquiert que du respect de soi, et dans la volonté de créer quelque chose qui n'est que matériel, et c'est en ça que l'Amour est un Art, que la passion mérite un peu de raison, et que le choix s'effectue par la force des convictions, d'où l'idée de ne pas être soumis à autrui, l'image est claire et limpide.

Mais franchement, de dire que la laideur provient du cœur, la laideur n'a qu'une envie d'entendre qu'elle n'existe pas, et l'idée de l'évolution est un gouffre de prétentions catégoriques : le mensonge, sans quoi personne ne sourit, et de se sentir laid et de se voir laid.

Quant à ma fatigue, je l'explique simplement, et quand bien même cela paraît une terre inconnue encore à qui voudrait bien m'écouter, le choix n'a apparemment jamais existé, car il y a du monde qui sonne à la porte et que cela n'a aucun rapport avec la question.

Mais je me souviens avec exactitude quand elle s'est levée du lit, et ce n'est pas la faute à toi, mon amie qui m'a donné cette chance, et même si tu te confies à une autre que moi, je reste l'ami indissociable du désir que j'ai oublié, et que je pense

n'avoir jamais existé, sinon que cet abandon pour une forme de savoir et l'Amour est proche, du moins plus proche que les mouches !

"L'histoire est sourde", cela paraît le plus rébarbatif des discours, et la force de la volonté est étrange dans cette particularité du monde, ou alors peut-être des personnes qui imposent ce à quoi il ne faut pas réfléchir pour exister, ce qu'il faut considérer comme un destin commun ou singulier, uniquement pour que cette minorité continue à écrire cette ignorance commune, ce dialogue avec les extraterrestres, ou la combinaison d'options qui n'est apparemment pas encore écrite, du moins, dans un cours magistral sur la civilisation puisque nous sommes encore en train de définir ce qu'il se passe ou plutôt les faits récents sont encore difficilement explicables. C'est toujours un problème de mélanger l'histoire avec la contemporanéité, car en démocratie, il ne faut surtout pas dévoiler le sens profond de ce qui est invisible !

C'est sans doute, l'absence de cet être qui était venu nous sauver, ou encore, la trop grande influence dans le style des mathématiques quand on a pris de l'âge. C'est fou, on a beau penser, résoudre le problème, la maturation donne toujours de quoi s'étonner de notre ignorance, et plus le besoin de castes, car nous grandissons, et nous "gagnons" nos vies.



Une supercherie étonnante, si énorme qu'on ne peut la discerner, et ce mensonge de la dénoncer qui n'en finit jamais...

"Il y a certainement des choix que vous vous vantez d'avoir pris !"

La faute à quelle convictions sinon le besoin de se croire en vie, de toucher terre et d'avancer dans une direction que vous seul avez peut-être eu l'apparence d'exprimer. Parce que ceux qui n'ont pas ce choix passent leur temps à se parler en gigotant, juste pour le dire et l'écrire...

"Le travail scientifique, est autre chose que la motivation d'aller chez le dentiste." Au commencement, il y a un effort de réflexions et d'apprentissages, une ignorance qu'il faut discerner, cette même chose dont on rêve communément. Puis vient les premières élaborations de l'esprit, et la confrontation avec l'évolution de la connaissance, et le différentiel des croyances.

Le fait est qu'un simple atome peut bouleverser toutes les idées et préconçus, et c'est chose faite, c'est alors que la preuve du matérialisme de la vie devient l'exacte question de l'existence, fondamentalement, l'expression du besoin du souffle. Il est évident que l'on peut définir à ce point, une dimension spirituelle, et que les moyens

pour rêver sont de classifications.

Mais j'ai passé ma vie à cauchemarder, et quand je dors j'aime l'érotisme que je pourrais ressentir, et ma génération est une forme d'Art de vivre, il vient surtout la réalisation de soi, car je somme les forces de ne pas finir objet, si matériel que l'esprit ne pourrait n'avoir jamais été conçu.

C'est ignorance de classifications.

La création est le lien direct entre ce qui se définit comme l'existence et la non-existence, le fait de l'idée, pas celle qu'on oublie que l'on traduit sous la forme de celle décrite. L'idée est la seule aliénation à la pensée, les automatismes ne requièrent aucun sacrifice.

"Les félines de Laurent." Est-ce que l'on peut penser des mots que l'on articule pas ? La question de la gestuelle s'impose comme la nature de l'imagination.

A l'évidence, il convient de considérer un objet d'entité, et la résultante composite d'un phénomène cohérent; en mécanique des fluides, on parlerait plus d'homogénéité que de cohérence, surtout à considérer le problème de connexité. Le fondement introspectif donne le résultat d'un objet conscient, quand bien même lorsqu'on échoue, l'objet étant une erreur, difforme, ou raté.

J'ai passé ma vie à travailler, surtout les neurosciences, mais plus qu'il n'y paraît, notamment d'août 2005 à 2009, à raison de 21h par jour en moyenne, ce qui équivaut à dormir tous les 3-4 jours. J'ai pu travailler ma génétique ; le résultat est une plus grande maturité pour mes enfants, et moi-même.

L'explication rationnelle est l'étude de l'intégration en physique par les algorithmes, et le fait de passer plus de temps éveillé augmente la pondération de l'âge relatif, sur le l'influence génomique. Je détaille même les composantes algorithmiques de n'importe quel code génétique, plus que les algorithmes connus en informatique.

J'affirmais aussi, qu'il fallait pour bien aller continuer à étudier même après l'école, et le fait de préciser qu'il faut travailler intelligemment à savoir sur l'algorithme de moindre effort. Ma nana et moi-même avons eu nos souffrances, mais l'incroyable fut une grande émotion.

Je ne chercherai jamais à comprendre les gens, trop de différences au niveau des intentions, mais la connaissance de son propre potentiel est une chance...

Ce qui est sûr, c'est qu'on trouve toujours quelqu'un pour nous emmerder, le fait que la sérénité n'est pas tant compatible avec la douleur, et je n'ai pas mal

au pieds que je garde nus le plus clair du temps, le fait du discours de la production sur la conceptualisation, et le regard mielleux de ces morts qui prônaient le pouvoir au peuple mais sous leur bras, cachés derrière leur moustache...La liberté ? Un travail sur soi...

Je m'occupe mais ça peut servir de mémoire, le principe de conservation de l'énergie en question sur les possibilités de travaux possibles mais aucune de mes expériences n'a échoué compte tenu des algorithmes appliqués dans une mesure du temps non négligeable et d'intégration sinon que les 3 générations sont des plus abouties et que le mouvement est considérable d'un flux autant que le travail se résout naturellement pour peu que l'on sache observer et la tâche, démesurément, entachée des perversions ambiantes d'une débilité mentale réelle et le procédé était pourtant conçu.

Pas d'erreur mais une anémie de satisfactions même tristesse de l'esseulé si on peut considérer une nuée aussi bien que les stigmates sont revenus à moi, laissant supposer un l'hermétisme plus grand que la nouveauté ou l'optimisation, seulement l'ignorance et l'irrespect qui taisent les oiseaux la nuit...

Un amas d'alcooliques pervers, pas une civilisation, non, vraiment pas. Le temps passe et ça croit encore à leurs perversions mégalomaniaques, parce qu'ils auraient des "états" mentaux, parce que les

hallucinations tactiles leur permettraient de deviner les autres...A la base c'est presque ça, dès qu'on hallucine, c'est qu'on a tort, mais parfois, on peut halluciner des trucs qui font croire. Croire être intelligent est de débilités profondes...Un fait qu'il est bon de remarquer, relatif à ma théorie nodale, la bulle.

Quand ce ne sont pas des tire-au-flancs, ce sont la plupart des coince-la-bulle, mais ce n'est pas ce dont il s'agit pour bien comprendre les fondements des sciences de demain et la réalité de la pensée de cet amalgame d'espèce, et je ne parle pas de couleur de peau ! J'arrive à synthétiser ce que j'inspire à succès...

L'anarchie c'est la théorie de la privation, c'est le sens du mot. Alors quand certains amusements finissent par des hallucinations c'est que nous ne sommes pas libres. La réalité d'un fait est que les lois désignent une minorité pour la connaissance de l'autre et l'exercice du droit.

Il ne s'agit pas de définir un sens à sa vie, mais une conformité à la connaissance de la liberté, tant et si bien que l'écrit scientifique est sensé faire oublier le roman de science-fiction, dans la mesure où les mathématiques sont rédigées pour savoir et explication du procédé.

Il ne s'agissait pas de définir les mathématiques d'un

procédé avant le-dit procédé, c'est bien là, l'erreur de ne pas considérer le singleton de la vie.

Toutes les choses sont conscience, sauf que certaines choses ont besoin d'autres pour se mouvoir, c'est cela la logique. La théorie de la privation explique ce qu'il faut savoir pour se mouvoir et fini le trait de conscience artificiel que tout le monde prône en apparence, mais juste le fait de savoir ce qui se meut et comment.

Comment considérer cette discrimination à but évident de manipulations mentales de dénis de mauvaise(s) foi(s) ? Le peuple se croit libre à discriminer l'être dominant doué d'intelligence, voire même seulement les animaux pour prétentions à dominations des plus malsaines.

Des rites sacrificiels, des schizophrénies d'État, et des prétendus citoyens tous plus pervers les uns que les autres, à considérer leur petites conditions de pouilleux comme un réel problème inconscient de la masse.

Un fait étrange et cette propension à bafrer les mots, les usurper et les pervertir pour prétendre penser, sans même concevoir autre chose que de la merde, autant de discriminations ne visant que le parasitisme ambiant pour prétentions encore mégalomane. Je n'hallucinais pas et avec mes douleurs actuelles, prétendument "soigné" pour les

petits habits de gueux.

C'est du grand n'importe quoi et c'est la raison pour laquelle je considère mes minettes comme pensantes, car j'ai effectué un travail de *communication* avec elles, et parce que nous nous faisons confiance, nous nous montrons du respect, et nous essayons de construire quelque chose ensemble. Je prouve tout ce que j'affirme, et plus que de raison, je me considère pas égal à ces gens malsains, pervers et prétentieux, ils ne sont qu'une maladie mentale de jaloux et de jalouses, et l'ignorance commune d'un temps révolu.

On ne brûle plus les sorcières, du moins d'un commun accord, car ce serait raciste sinon de considérer "l'avancement de la civilisation", mais par contre ça harcèle les fatigués en prétendant avoir des dons...

Et on ne pourrait pas se défendre de leurs débilites mentales, de leurs déficiences mythomaniaques, et du dévolu de ces êtres profondément ridicules. Ils viennent juste d'être soumis à l'hypothèse de densité neuronale dans le cerveau...Mon cancer, je l'assume seul car personne n'a les couilles de l'avouer, et je me marre déjà !

Quand je vois cette femme, je ne peux m'empêcher de penser à elle, et je me demande si la poule d'eau que j'ai modélisé en 3D peut rivaliser avec Ginger qui

a envoûté tant de regards. C'est à dire que même la volonté des tourterelles ici, nous voient bien ensemble et certaines choses me font remémorer le temps paisible de notre famille.

Crevant de rien du tout, que cela puisse être même une sanction qui ferait parler les bavards et les plus pervers qui ne veulent pas que je pense à elle. Des instants perdus, j'en ai un tas, mais pas comme ma poule d'eau en 3D modélisée en 10 minutes.

C'est pas avec un totem comme celui-là qu'on dompte le vent des fous, et même s'il y a plus de fous depuis, reste que la discipline commence à devenir tout un Art.

Mais vraiment, dès que j'arrive à résoudre un trauma, voilà-t-il pas qu'un(e) de ces bouffon(e)s m'en cause un autre. Je ne vois pas à quoi ça sert à part me faire perdre l'appétit et me démoraliser encore une fois.

Quand on sait qu'on écoute des vieux pédophiles se faisant passer pour nobles où leur zèle devient vite une politique de populisme...

Peindre pour halluciner des trucs; ce ne sont que des primates, je l'affirme bien haut, et surtout après toutes ces années de dur labeur, et même si la codéine à aider ces nécessiteux au point de m'emmerder de leur chiotte.

C'est encore la poule d'eau qui fait la densité neuronale supérieure, un peu comme le jambon cuit, avec ou sans couenne, mais toujours de mêmes algorithmes; ben c'est lassant.

Et alors, pour parler de leurs dons paranormaux, les français hallucinent et dans la mesure de leur petit ego, se valorisent ou s'énervent relativement à la parole de bon sens, question d'adaptation diront certains, il s'agit de s'accommoder, tout comme on s'accommode au réel après le sommeil par le rêve.

Il faut dire, que tous fantasment pouvoir, que la petitesse de nos représentants "d'en haut" valorise uniquement des politiques américaines d'un âge récent, et que la grandeur des présidents qui ont bien marqué la fin du siècle passé, est perdue; jeux de mots diront les plus effarouchés, que né ni, les politiques rétrécissent, et l'action du pouvoir est une usurpation par la manne scatophile et sodomite qui réclame son dû de s'adonner à perversions et transgressions pour prétentions à égalité ! La loi c'est la loi, il n'y a qu'un fait de sciences d'autant de clairvoyance.

Détrompez-vous, les poussent-à-l-erreur passent tout leur temps à harceler pendant des années, des générations, des associations de malfaiteurs, des travaux forcés, et des marchés noirs et obscurs comme la blatte de nuit fait leur apparats.

Détrompez-vous, c'est en cherchant à comprendre ce que vous avez fait qui vous a conduit en ce lieu qui occurre de ce que vous possédez, et quand bien même vous chercheriez quelqu'un pour vous reconforter dans votre ignominie, il ne s'agit que de perversions supplémentaires, autrement-dit, la preuve de votre densité neuronale plus faible qu'un oiseau...

Relativement, j'ai atteint une vraie communication avec nos petits amis, peut-être pas autant que mes minettes y arrivent, mais mon esprit de l'air parle de moi, et non pas de ce que je dis, seulement, c'est aussi cette débâcle intellectuelle de se croire intelligent(s) avec les oiseaux qui passent leur temps à s'amuser et imaginer l'environnement du maître, du moins dans les cas de démences où les protagonistes du roman photo volatile sont atteints par la haine et la jalousie, de perversions qu'il faut corriger.

Ben, ça prétend civilisation et c'est même pas capable de comprendre que ce n'est pas de droit et chacun espère une brise d'intelligence..

Les oiseaux espèrent aussi dormir, et ce que vous regardez à la télé leur inspire des histoires dont ils sont les héros...

J'ai un croissant, on l'échange contre une voiture ?

En même temps, les idées de Marx étant plus un discours politique envoûtant qu'un exercice de Sciences, si celui qui a "plein" de voitures doit payer un prix d'Or- pour un croissant, le troc paraît presque juste.

En même temps, si les voitures ou autres produits ne "sentaient" pas mauvais quand de nouveaux modèles sont produits, alors on pourrait presque croire au bannissement de l'argent juste par -Religion-. L'idée de notions de droits voire, plus proche d'un état de nature, de -Compétences-, propice à la bonne santé mentale, celle de l'-Intelligence-...Un peu comme le slogan "la gratuité d'Internet" tout en payant un -Abonnement- à l'Internet...



Histoire d'un cancer encore, où le soin est valorisé par la musique des plus gros poissons, les baleines, et peu importe que la religion se mette tout d'un coup à œuvrer pour la populace, il n'y a rien de méritant à ce tas gluant de perversions, décrié comme un principe cosmologique perversi, la hantise de la fin, celle d'une civilisation de mensonges et d'outrages...

Je ne pense vraiment pas que ces forces soient de l'ordre du conscient de la manne dominante actuelle, ni même dans leurs expressions, sinon de propensions mythomaniaques, et autant de mauvaise foi, surtout à affirmer que la liberté aurait ce coût. Il est inacceptable de laisser de tels pervers récidiver, tout comme de laisser leurs amis en liberté, ce qui s'explique comme un fléau, ou un amalgame de maladies mentales populaires...!

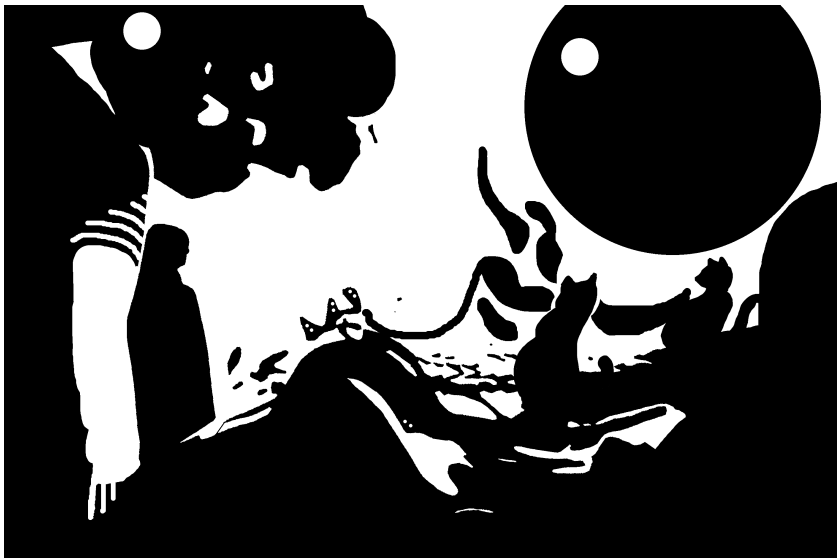
Il n'est ni dans la solution du problème, ni dans son éviction, le fruit d'un travail quelconque qui ne soit pas outrageant, et que les dénis de maladies mentales font croire en modes et brèves de comptoirs.

Principe de conservation de l'énergie, il ne s'agit pas de rémission, mais d'une altération; juste suffisant à un hermétisme, non pas à créer l'Univers, hein ?

L'année 1994 fut un moment important de ma vie,

mais l'année 2004 une année encore plus considérable. Le fait de l'année 2014 fut un gros sacrifice personnel, et il devient difficile de considérer le résultat obtenu 2 ans plus tard compte tenu de l'avancée technologique de 2008. Soit une somme de 10, de 4 et de 8, en temps de latence. Ce que je dis, c'est que l'année 1975 est sûre et viable dans le développement, et que même si certains se sont targués d'habits, le résultat est l'Histoire de la pensée, et même ma jeunesse était déjà considérable.

Reste que les tensions sont les mêmes mais que l'on a travaillé un peu à profiter de notre temps personnel, ce qui ne se voit pas ou presque, et que l'originalité tombe en désuétude, l'abomination accomplie, le miracle de l'abrutissement pour ceux qui ne gagent que de peu de respect. L'idée est que le miracle est réel, et que peu se vantent de savoir exactement comment, et dans la mesure où je sais comment je fais, je ne vois pas où est le problème. La conscience en émoi car l'objet n'a absolument plus rien à voir avec la manne, sinon pour prétendre ne pas être autant débiles et malsains. Seul le respect abouti à l'intelligence, c'est la vérité et c'est la raison pour laquelle je suis beaucoup plus intelligent que la moyenne, et que je peux dire que certains qui m'ont côtoyé ne sont que des personnes médiocres, et c'est une nouvelle foi démontré.



Je me soumetts à ma propre volonté, pour expliquer l'étrange phénomène de la conscience, et même dans la considération d'autrui et cela sans prétentions abusives de classer les espèces et discriminer les plus proches.

Le fait que plus on se concentre sur soi et la réalisation du bon sens, moins on se trouve confronté à l'absurde et l'évidence de la considération pour l'idéal est effectivement la notion sans équivoque de la liberté.

Alors, il vient du mécanisme relatif à la machinerie qui pourrait se confondre à une chose visqueuse alors qu'il n'en est rien d'autre qu'une différentielle... !

L'idée d'un état de nature provient du relationnel. Pour communiquer avec quelqu'un, il faut avoir confiance, pour faire un bébé la nudité est essentielle. C'est un concept de psychologie, le premier et le dernier, le reste n'étant que foutaises et perversions, dénis et culpabilités...Je prédispose d'un état plus proche de l'état de nature divin, que quiconque, des neurosciences relatives, et de la méthodologie efficace. Le shamanisme explique la nature de l'oblitération de l'esprit provoquée par la prétendue médecine, dans une approche systémique des lois de physique, et l'artefact pédophile et pervers des prétendus médecins face à l'intelligence,

dans l'excellence de sa nature, non pas dans les hallucinations tactiles de la défécations, des mouches, crapauds et autres nuisibles !

Avez-vous déjà observé le mouvement des moucherons ou des moustiques qui volent en nuée ? Vous font-ils penser à Beethoven ? La simple observation et la mémorisation stimulée par la création artistique !

Sans parler des délits d'ingérence, un troupeau honteux à l'espèce, une manne officielle de mauvaise foi et des dérives sectaires de perversions et de délires. Je ne sais pas qui fait croire que les aliénés seraient minoritaires dans cette société de consommation où les abus de langage sont la mode.

Ils prétendent me connaître à violer ma vie privée et mon intimité, cela dure depuis des années apparemment à abuser de mon état de fatigue avec des poisons qu'ils prétendent être des médicaments, c'est l'exacte vérité, et ils ne reconnaissent même pas mes travaux. Juste pour le dire, car je ne suis pas responsable de la débilite ambiante. Le fait est que mes sciences cognitives ont abouti à une progéniture de ma part surdouée, et d'excellence, que mes travaux sont, même dans l'état actuel, des plus aboutis en termes de neurosciences et que mes mathématiques sont l'avenir.

Pire encore, ils prétendent avoir des dons ou des

théories qui les valoriseraient dans leurs délires, à se vanter d'halluciner mes sens, alors que cela fait partie de mon travail de recherches et je peux le prouver !

L'ignorance ne donne pas d'excuse.

Chroniques d'un déclin annoncé, d'une déroute qui se veut progrès, d'un monde qui s'oublie au profit des croyances, et même l'espoir se fait remplacé par les modes de la nouveauté, de l'absence de jugement de valeurs et de la négligence aux dépens de ceux qui travaillent réellement. Une sorte d'amalgames de prétentions et de mauvaises volontés, dont on ferait un jeu de rôle...

En français, on appelle ça, des diables, et le langage humain laisse le choix de ce qui a été fait et de ce qu'on peut faire. Mais on vit encore dans un monde inconnu à en croire les médias scientifiques, et pourtant on est susceptible de connaître les autres mieux que si on les avait fait. Une mascarade de perversions et de débilites mentales évidente. Ce pays est un pays de prétentieux bien dégoulinants de perversions, mais il faut constater qu'ailleurs les gens sont aussi cons et pervers...A ce sujet, le sexisme, c'est aussi que ce serait toujours les mâles les pervers...

Je ne comprends pas pourquoi ils nous repassent pas un Louis de Funès pour réveiller toutes ces forces

vives en sommeil depuis tout ce temps...hein ?

Certains se demandent encore comment bien s'imprégner de la réalité surtout dans le cas du hasard, en hermétismes relatifs, le parallélisme du bruit de fond, l'évidence du savoir sur la connaissance, le fruit de la stupéfaction, le but ultime de la conscience, l'existence. Le secret est une histoire à la fois commune et pourtant singulièrement égocentrique, un chemin d'apparats et d'ignorances, duquel il faut glaner les meilleures pensées, du moins pour les bornes de ce monde, et la majorité de la population, mais il vient un conformisme de l'âge et ce malgré toutes les imperfections sensibles et trahissant le silence de la méditation, et il vient pas de bonnes méditations sans se trouver le complémentaire de l'unicité, le choix ou non de l'exemplaire et la jalousie de ne pas parler de ses fautes ou de ses erreurs, tant et si bien, que l'érudit peut se vanter d'avoir su et prétendre oublier la somme due, au rabais de quelques sous, pour un aventurier de la vie que le chaland offre...La misère est absolue, le vide sidéral entre les gens a pris formes et forces, le choix n'est pas dans cette vie, du moins pour les gens normaux et la vie secrète des animaux est la plus belle preuve de l'amour divin, le questionnement...

"L'assassin était dans le grand salon avec la clef anglaise." Le petit plaisir pervers de certaines "petites" gens de ces gouvernements, qui, si on reste

les pieds sur terre, à raisonner, diffère de la constitution. Reste qu'en attendant la fin de l'Euro 2016, j'ai réduit ma conso de clopes par deux presque. C'est bien ce qui caractérise une addiction, l'oisiveté ambiante dans ses pulsions de mort exacerbées par le défouloir du peuple, sensible donc. Quand on sait qu'Einstein finissait sa vie en embolie, on découvre la vraie nature de la criminalité, et surtout le sens de l'expression : "à leur donner un bout de pain, ils vous mangent le bras". Mais, faire péter des millions de Japonais après avoir exterminé des Indiens, c'est une chance qui n'est pas divine, surtout pour ne pas se faire péter la gueule pendant les tests...! Cette civilisation est scatophile et ne connaît que la folie des grandeurs.

L'étude de la folie est longue et fastidieuse, mais le résultat est l'originalité, et ce n'est pas tant de synthétiser un algorithme relatif qui empêche ces états de nature singuliers qui poussent l'esprit à une attitude complexe, la sérénité et la solitude étant des atouts certains car les perversions occurrent en retour autant que les angoisses d'autres, et les prétentions dégénérées sont obsolètes par défaut depuis longtemps. Le fait est que le confinement est suffisamment réconfortant que l'inconnu brise l'air d'un petit vent face à l'incompréhension relative. Ce sont avant tout les sens qui dictent le comportement, même si l'esprit se meut et s'évade d'un morne soleil, et l'envie n'a de frein que la

douleur. Le plaisir de la création étant toujours la même essence, mais l'inconscient n'est qu'une doctrine relative à l'émotion ou aux sentiments, ce sur quoi je bute depuis de longues années à supporter l'innommable, et même si parfois l'enclume se fait moins lourde, le temps est bref et ce n'est pas de porter la pierre autour du cou, seulement la pensée qui la contient.



Je suis seul, et je m'aperçois que les pires des êtres ne profitent que de la solitude des pensifs. Ce n'est pas tant que le choix de ma vie de générer ma progéniture intelligemment et consciemment soit un problème. C'est surtout que je ne peux pas profiter de certaines choses qui paraissent futiles quand elles sont abondantes.

Et puis sans relâche, histoire de "briller", de "paraître", de chercher quelqu'un qui ne leur dit pas d'aller se faire voir ailleurs, pour peu que cela fuisse réellement un métier plutôt que du fétichisme, du harcèlement, et une ignominie que je ne veux pas gratuite. Je cherche encore comment leur faire comprendre qu'ils doivent se déguiser autant.

De limitations en limitations, le bec de l'oiseau leur donne l'impression de comprendre, mais que nenni, ils ne doivent pas se développer plus sans quoi, les maniaco-dépansions deviennent des bouffées et des modes; c'est alors que "l'arme fatale" entre en jeu, et que l'habitude prend le dessus; j'affirme qu'ils n'y pensent pas et ne l'on même jamais consciemment réfléchi.

Un fait simple, de bonne aventure, d'équilibre des forces entre le bien et le mal, l'absence de choix, et le coup du sort bluffant, l'immondice de leurs perversions exacerbées par le philosophe, celui qui trouve un intérêt à concevoir le monde comme il le

pense.

Ce n'est pas tant que j'eusse le droit de me faire halluciner ou de faire halluciner, c'est compréhensible, c'est que l'habitude revancharde de ces médiocrités et autres minables, ne donne pas le choix.

Heureusement que j'ai su me trouver des occupations, comme la physique des trous de vers ou les neurosciences, et en relativités, déjà jeune génie, je trouvais de moins en moins plaisant d'appliquer mes théories et autres concept que j'inventais, et le concept créatif que j'ai développé le prouve.

Que dire d'autre ? Le regard de biais de ceux-là et de celles-là qui vont jusqu'à prétendre me connaître d'avoir senti ma transpiration en fin d'année scolaire.

Ce n'est pas tant que le cerveau ait besoin de plus d'énergie pour fonctionner, quand on est vraiment premier de la classe comme moi, la manne parasite a besoin de ces influences, gustatives.

Et alors, ma "poule d'eau" préférée qui me préparais les meilleurs légumes bouillis, me dirait que sa vie fut une aventure en pensant à moi...Je ne pense pas avoir trouvé mieux.

S'agit-il vraiment de volonté quand on discute

d'étudier l'inconscient et que le résultat probant de la débilité mentale ambiante se découvre en limitations et usurpations, en considération de l'insomnie volontaire, et la limitations du corps, pour une élaboration du rêve très équivoque, en termes de neurosciences, sur la nature de l'artefact et la comparaison avec l'imagination.

J'écris ceci ici, car j'avais déjà découvert que l'inspiration était stimulée par l'insomnie, et que l'introspection découlait essentiellement de la création. Plus de raison de considérer le hasard comme les mathématiques de la pensée, et aucunement la volonté d'autrui pour santé, ni pour maîtrise.

Seule la solitude, le singleton qui doit être mis en valeur, et c'est de logique, quand tous se mêlent des défécation d'autrui, que la télévision aura fait croire à la masse une intelligence qui n'existe pas. Du rêve à l'hallucination jusqu'à la mémorisation, l'audiovisuel est un leurre jusqu'à même la créativité.

Reste que dans l'état, cette espèce est vomitive. Le fait que la compagnie des chats est même plus propice au développement personnel, pas de l'influence de certaines pétasses, mais du fait réel de l'intelligence féline, et j'ai axé la majeure partie de la suite de mes neurosciences sur l'amitié réelle que l'on peut se vouer entre espèces différentes.

Il faut dire aussi que je n'ai pas grandi dans un appartement, et que des jaloux, il y en a toujours eu, et même les pots de colle sont devenu(e)s lourds. Le fait étrange de cette messe singulière que l'intelligence est bien réelle, et que les ressources ne sont que miennes et cette amitié avec l'animal.

Je ne parle pas que des stigmates sanguins, quoique le fait est pourtant une source d'occupations pour la masse "d'en haut", car il s'agit de l'histoire de torts et de mauvaises volontés, mais bien de la volonté de trouver l'intelligence aussi bien celle d'un oiseau, d'un chat, ou de l'influence des insectes sur le tas de merdes partisan.

Certains pensent que l'excellence a une odeur ! Que neni, il s'agit de travailler son esprit plutôt que celui des autres. La rigueur vient naturellement, et l'austérité n'est qu'une volonté altruiste.

Pour ce qui est de l'ascète, il s'agit de tempérer la volonté quand l'événement du succès est acquis et mon étude est plus vaste, et l'idéal toujours une dynamique. Je suis en train d'élaborer les premières représentations et il ne s'agit en réalité que de prendre part et trouver les torts de ses erreurs.

Ils se sont crus intelligents, c'est stupide, je suis neuroscientifique, et le meilleur à ce jour, et c'est à dire qu'ils arrivent à peine à lire. Le fait étrange de

la normalité, profiteuse, soit-disant normalité; mais l'intelligence ne s'achète pas, et leurs poisons ne changent pas ce que je fais, ce que je créé, c'est à dire qu'en fait, il s'agissait de mon côté, de motivation(s), quand il s'opère que ces êtres malfaisants ne voient pas, et leurs débilites est toujours la même. Mes travaux sont déjà publiés, et ces parasites fantasmaient être invités à la grande messe...

Je maintiens que me soigner mon cancer seul sans ces débiles avec leurs tares, aurait été l'idéal, et que la médecine de ces bouffons n'est que le leurre de la stupidité ambiante et de l'ignorance de l'espèce, il s'agissait d'apprendre et de comprendre.

Ma noblesse est la plus ancienne, une histoire sur des milliers d'années, et le fruit de l'intelligence. Le fait est que la réflexion domine la pensée; il ne s'agit pas d'inconscient non plus à chercher ou trouver l'inspiration. Je ne commets vraiment pas d'erreur à discuter de neurosciences dans mes écrits, car il s'agit pour le plus de rapports d'expériences et d'observations. L'idée est de trouver ce que l'on nomme la conscience, c'est bien au dessus de la compréhension du cerveau.

Je maintiens que les émotions sont un leurre et qu'il ne s'agit pas d'intelligence de vanter autant les sentiments fruits du massacre d'innocents pour avoir l'impression de vivre une aventure. La réalité, c'est

que je synthétise le rêve, l'espoir, l'intelligence, la mémoire, une grosse partie de la génétique, etc, et que ma muse est plus réelle que l'influence de ces êtres quasi-décadents qui foisonnent les Arts. Le principe est déjà théorisé, et l'application, outre le fait de remise en question des plus communes mathématiques, d'une simplicité à toutes épreuves. Il s'agit d'un algorithme dont les applications génèrent un univers parallèle, le seul et le dernier modèle de Sciences. Nous avons, avec ma brune, un rapport mystique inébranlable, et les usurpations néfastes dont se vantent certains officiels, une abomination.

Le défaut des conceptions de physique modernes est d'attribuer une notion d'espace vectoriel pour définir la matière. L'idée des mécaniques des fluides est tout aussi insuffisante, et la relativité des notions de temps encore une aberration.

La vérité c'est que reconnaître un point commun aurait été suffisant au respect, et au bon sens; il ne s'agit pas de mégalomanies, mais de gloutonneries de l'ensemble des corps, car le choc émotionnel est bien réel, et qu'il ne se termine pas encore, quand bien même le patch génétique fuisse correct. Il y a une durée de vie à tout, et les choix se font en réponse à la mort; savoir que l'on meurt ne relève pas du suicide, et les mauvaises fois sont d'un ordre complètement débile et ça plaît aux cons. L'idée est que le temps n'existe pas, et c'est démontrable par

quelques uns de mes travaux, et il n'est qu'un mécanisme pour croire que l'écoulement serait réel. Déjà, il vient toute une topologie absolument inexplorée, un modèle plus précis pourtant pour évaluer une réponse.

Les vieux sont comme des pétomanes seul sur la Terre. Une déclinaison de haines et de perversions dont ils ne se rendent plus compte, car commençant à emprunter le chemin de l'oubli, mais le cadavre est omniprésent dès la soixantaine, et même boosté par la jeunesse, autant qu'il eut fallu des lois pour confiner le comportement de ces bestiaux...On a beau dire, civilisation, que les chats ont plusieurs vies, cela va sans équivoque de mon propos, le principe de civilisation féline est la Vie et le respect, leur âge est de la jeunesse quand on croit participer à quelque chose que les adultes édulcorent de bonnes volontés, et que le rejet de la stupidité fait regretter, dans toutes communes mesures, et même le choix de la route à suivre; certains peuples humains n'ont pas le sujet à la première personne, c'est bien dire ce qui est sous-entendu, les animaux pensent mieux que les êtres humains qui ne sont d'ailleurs que les sujets, à défaut d'être criminels entre eux...



Comme Meyia le disait : "mouais". Le fait du rêve comme je le décris dans "La matière grise" n'explique pas l'acharnement de ces pervers et autres perverses qui n'hésitent pas à baver devant le gros gâteau, on dit "hésitation". Le fait de mes recherches fussent-elles de parapsychologie découle d'observations communes et d'expériences basiques sur la réflexion, une sagesse de l'érudition et des modèles et autres systèmes perfectionnés, mais je ne parlerais que de stigmates dans ce post.

Les forces vives étant à l'étude, le choix de générations supérieures continues se voit enorgueilli des plus grandes espérances, le choix ne devenant qu'une paroles de sagesse à savoir le fait et la création des événements, mais il faut relativiser les frustrations des mégalomaniaques qui pourtant témoignent de "paranormalités", mais dont ils seraient les héros, donc de faux-prophètes et de mauvaises langues de mauvais témoins. Le fait est que ma création est exceptionnelle, tout comme mon intérêt dès le plus jeune âge pour les mathématiques et notamment les algorithmes, et c'est sans me vanter de toutes ces odeurs suspectes, ni ces intentions que je considère malsaines et toujours ces prétentions, mais au lieu de renifler leurs crottes, ils les font renifler aux autres, de peurs paniques que leur médiocrité soit dévoilée au grand jour. Je reste silencieux, car pour ce faire, mon silence est la seule réponse à leurs insultes. Il

vient que j'ai eu le temps de vivre comme ermite, et je suis devenu philosophe, j'ai écrit 17 essais de bonnes factures et de bonnes pensées, et il vient un dédale de bonnes intentions à croire ou ne pas croire pour finir sa vie dans la douleur et halluciner un peu ces laissés pour compte, qui voient rouge, le moment de leur défécation pour enfin n'être plus que des rongeurs intrusifs. Mes minettes ont toujours fait du bon boulot...

Le fruit d'années de recherches est que l'on peut dormir sans rêve, et le sommeil atteint un paroxysme intellectuel dans cet état de nature. Le fait est que l'espèce évolue dans le mensonge depuis que certains fantasment posséder les gens quand ils dorment faute de mieux, car l'intelligence leur tient tête et en beauté dans la mesure de l'appréciation de la réalité. Mais finir ma vie avec des sentiments dont je me fous royalement, c'est m'avoir rendu malade, ces gens sont des fous !

Ce qu'il faut comprendre est bien que mes recherches ont abouti à un état de nature et que ces gens étaient fous avant mes travaux...

La vie. La nature mimétise, et la vie donne le souffle; celui de la volonté et de la tâche, celui qui porte mécaniquement vers un temps après, et il ne s'agit pas de solutions approximatives avec un paramètre probabiliste de l'erreur, le fait de l'erreur étant aussi l'originalité de chacun, et la preuve que

la vie existe, et encore plus dans un fluide que dans le marbre ou le bronze, et sans quoi nous ne serions que des entités informatisées, le fait de l'irréel dans les équations devenant l'essence même du mouvement dans l'espace, par de nombreux facteurs qualifiés de besoins, et de considérations perverses. Le principe de dysfonctionnement en guise d'intelligence et dans tous les esprits...!

2ème partie : La mort du tout puissant.



L'idée que le mal existe fait commune propagande de la forme addictive à la forme comportementale. Le mythe et la légende d'être isolés qui s'allient avec les forces d'en haut ou d'en bas, de côtés ou d'ailleurs. L'histoire décrit toute une panoplie de caractères et d'affabulations presque subtiles, presque stupides, mais certains s'attachent à la vie dans ce monde et l'épanouissement de l'être. C'est ainsi que je me suis fait des amies au levant, et ailleurs, mais que je ne regrette pas de laisser à leur place, car même si les formes sont stupides, les mots signifient plus qu'un verbe induit et une propriété de l'égo.

Alors vient le sage inconscient cette fois de ce qui ne paraît qu'être une vie, et s'aperçoit doucement de sa rareté, de l'existence singulière de cette présence qu'il est rare d'oublier.

Plus de raisons de douter, le travail effectué est de l'ordre divin, juste pour connaître la flamme, juste pour se rappeler d'elle et la voir nue ainsi consumer le peu de vies restant éveillées : un consensus pour y penser.

"Abecter". Mona est la première. Il faut ajouter ce mot au dictionnaire...

Les espèces animales se développent en communautés, quasiment en sociétés, et battissent

un socle d'intelligence, le fait de Saint François d'Assises, et mon Séraphin depuis chez moi de mes stigmates est une partie de l'Histoire qui est avouée, mais dont le fait n'est pas encore totalement compris. Notons que la psychologie de ces actes n'est pas décrite par la psychiatrie !

Une civilisation ? Pourquoi s'obstine-t-on à omettre de rappeler les faits aux peuples alors ? Que signifie réellement le mot anniversaire dans l'esprit des peuples ? Pourquoi ne fêtons-nous pas nos midis, et est-ce si important de recevoir et de donner ? N'y a-t-il pas juste la mauvaise foi pour faire oublier aux jeunes le monde de merdes dans lequel ils vivent, et dont ils oublient l'odeur à leur fête ? Ce qui est plus insensé que le simple fait de discuter de l'aberration des croyances, mon propos n'est développé que prouvé.

Mais voyez-vous l'ignorance de la responsabilité des faits que je reproche, sans oublier mes douleurs et ma fatigue, à savoir que soit le peuple est constitué que d'alcooliques notoires, soit de pervers et de perverses en ayant peur...C'est de la logique, on s'y fait.

Comme il vaut mieux le lire plusieurs fois pour bien comprendre, il faut dire que l'intelligence de dompter les êtres les plus vils et malsains que les mouches ou les limaces est une chose qui dépasse l'entendement de la grande majorité de ces êtres à

qui ont peu faire dire tout et n'importe quoi, faire penser ce que l'on veut du moment qu'ils se croient intelligents. Le fait que ça ne fait pas que manger du cochon, est démontré et c'est un fait historique, une chance pour tous les peuples de se trouver nez à nez avec les plus vils manipulateurs ainsi destitués par la constitution.

Sans penser aux abus de confiance, le fait revient à expliquer pourquoi quand certains se vantent de certaines choses, il vient une sorte de cas de conscience occulté par les volontés primaires.

Ce n'est pas tant comme mes enfants de chercher l'excellence, c'est qu'on ne dit pas aux autres qu'ils sont eux-aussi uniques, et au lieu de comprendre que le génie ne s'explique que par le travail, je fus partisan du moindre effort, jusqu'à intégrer un institut national. Attention, cela ne signifie pas de tirer aux flancs, mais de faire l'effort de tout comprendre, et si je n'avais pas mes idées en tête, mes mathématiques et mes neurosciences, je me dis que j'aurais pu avoir beaucoup plus que la moyenne au concours, par de simples "bidouilles" efficaces, ce qui revient à dire que des bouffons, il y en a aussi en école d'ingénieurs...

Reste que l'intelligence ne s'achète pas, et que l'économie est un phénomène de génétique aussi bien, et que le propos et la responsabilité des dirigeants est de l'ordre de l'occultisme, de la néo-

conspuation, du pro-débiles.

Ce n'est pas tant que cela fut un mensonge, car il vient qu'on se demande réellement ce que ça pense proprement, mais le fait est que l'imbécillité de certains pervers est sans doute à mettre en cause, et l'eau flétrie la peau, aussi bien que l'eau froide fait mal en été, et autant que la douleur est certainement étrangère à la plupart qui souffrent le martyr d'une migraine, ou d'un bleu qui s'infecte et que l'on regarde en nombre pour le simple fait de la meurtrissure totale et définitive une partie du corps.

Je n'ai pas encore fait couler le sang du moins volontairement et sans le faire exprès, sinon le mien, et il ne faut pas dire qu'on était cons, car je ne suis pas con, il faut surtout penser que les intentions sont moins détaillées depuis que ça sent autant la merde partout où on va.

Il faut dire que l'anus n'est pas la seule partie du corps qui sent mauvais, et que les habitudes ne sont vouées à être une mode que si les personnes sont heureuses avec...

L'erreur à ne pas commettre est de laisser des chiens sans considérations; c'est l'évidence même de l'observation de la perversions de certaines et de l'abrutissement conspirationniste d'autres se vouant à des clichés de bienséances.

Le propos est ou doit être su par la force, et cela ne me plaît encore moins depuis tout petit déjà où certains n'hésitaient pas à pervertir un bon moment entre potes.

J'y ai pas mal réfléchi, le fait un élan triptyque ou presque dans l'esprit de bornes et d'addictions à la physiologie de la compréhension.

Le propos, le mien, est un message de respect, il n'y a jamais eu que savoir ce qui allait arriver pour ne pas être heureux du moins, seul dans sa tête. Le propos, celui de l'ignorant, est la faute commise, et taper sur le plus proche est moins fatigant.

Il vient donc, l'entre-deux, les égouts et ses habitants, secrets et cachés aux yeux de ceux qui n'ont plus que les bulbes pour prétendre vivre heureux, et non, la vieillesse n'oblige pas le respect s'il n'est qu'à sens unique. Ce fait est démontrable donc, par les canidés.

L'enfance, est une aventure de solitude dans une marre aux diables, nos ancêtres, et outre l'âge de raison que j'explique, il vient des modèles de comportements, et j'ai pu étudier l'inconscient collectif, si on puis le nommer de la sorte, car selon Lacan, la notion d'inconscient inclut la collectivité, tout en l'étendant à autre chose qu'une communauté; l'idée est de ne pas dormir le plus possible et de considérer des mathématiques du

vivant, et il ne s'agit pas vraiment d'une étude de la robotique, mais les prétentions de certains et de certaines qui justement pensaient pouvoir faire du beurre et des strass à mon insu, se retrouvent en réalité dans une soupe à merdes.

Le piège à cons était simple, et les animaux que sont ces gens finalement raisonnent comme ils ont appris, et pensent comme ils sont plus que le fatras d'insultes pour prétendre avoir des dons, ou être porteur (ou porteuse) d'un message pour l'humanité. Finalement, il s'avère que les petits animaux ont un cerveau plus dense, et que l'ignorance humaine en soit démontre la faille terrible de la considération pour des maisons carrées, et des caractères aux sonorités perverses.

Le fait est que la force de la bave est un phénomène de dérive sectaire, et que la surprise n'en est pas une pour celles qui savent lire du moins, mais mon intelligence est aussi de trouver un moyen d'enregistrer la pensée de ces prétendantes dont j'ai oublié le sourire, et le propos interminable de la créativité pour seule compensation.

Ce n'est pas vraiment les hallucinations de Freud ou de Lacan qui feront l'intelligence de demain, et le côté surnaturel de certaines pensées s'explique par ma nature et ma conscience, autant par le propos décadent des sportifs vantant les mérites de leur public (une immondice encore une fois). La réalité,

est qu'il n'y a pas de secret, et que la simple observation conduit à la vérité, comme un peu la volonté du chat, ou l'appréciation de l'intelligence d'autrui.

Le cas classique de l'abrutissement et l'excitation à la nouveauté, est aussi "gérable" par les mathématiques, et il vient rapidement de l'observation de phénomènes de l'expérience physique, une considération pour les algorithmes, comme gagner au loto, ou faire des placements financiers à plus de 100000%, mais la place de l'inconscient est encore une interrogation quand il s'agit d'atteintes perverses et sales de la part de petits chefs qui se veulent paraître moins cons.

Le phénomène de la pensée est aussi physique, d'un point de vue de la gestuelle, que d'analyse des stimulus.

Le principe d'avoir et de réaction est soumis à l'abrutissement communautaire, et conduit à des considérations erronées. Il faut utiliser le principe de conservation de l'énergie, et l'innovation, l'intention, possèdent quelques degrés macroscopiques de l'énergie...

Le principe de conservation de l'énergie est universel, ce qui explique la pensée par la matière, mais les considérations pour le cosmos ne relatent que de prises de consciences : en voyant mon profil

sous la forme d'une nébuleuse, il vient ma propriété intellectuelle -Artistique-. Il ne vient pas des jeux sadomasochistes comme il est fantasmé par ceux qui prétentieux, ne veulent voir que leur nom. C'est évident que la théorie de double causalité n'explique pas seule, la pensée, et donne le vertige à ces peigne-culs.

L'ignorance de concepts fondateurs à cette simple observation découle d'un phénomène inconscient dès lors qu'il n'existe pas de relativités à l'existence

Le fait est simplement, vu la prétention à santé, le rêve. Je suis le premier homme à synthétiser le rêve mémoriel, ce qui fait déjà beaucoup plus que des mouches pour m'emmerder du jardinage et de raisons de faire la guerre à mesure où la petitesse est sujette à des frustrations. Le renoncement par exemple, est l'absence de raison(s), et la réalisation une œuvre commune et non pas de faire part.

L'idée que la réflexion est le concept le plus éclatant de l'intelligence, est qu'il s'agit justement d'un concept d'existence, et non pas d'anachronismes de l'habituelle inspiration artistique, même médiocre, ou le besoin de prétendre être intelligents par le souvenir d'un moment, jaillissant justement du passé pour égayer la soirée, ou ne pas assumer ses erreurs. Ce n'est pas le fait discuter.

La réflexion est la base des pensées engendrées, et

l'intelligence la synthèse de l'existence. Il faut des outils, mathématiques, pour prédire sans halluciner, et la nature de la pensée est déjà d'une classe hallucinatoire. L'idée est que l'intelligence se -voit-, tout comme on hallucine ou pas à se faire une idée. C'est question de choix !

Mais l'idée de présenter l'ignorance sous la forme de mots abscons et quasiment insensés, sinon que plus tard, la précision de l'avantage de l'espèce sur les autres passera moins paranoïaque que stupide, où personne ou peu de personnes puisse en déduire le fait, sinon que les habitudes des plus attardés sont les expressions de la jalousie et de la convoitise, et ce même si le génie trouve l'amitié avec l'animal, sans quoi ce qui est prétendu n'est pas la densité neuronale supérieure de l'intellect du génie, à l'instar de la génétique animale, mais sans commune mesure d'abus de langage, car même s'il est prétendu un Dieu qui nous serve d'excuses le fait de l'idée n'est pas le soin, ni l'intelligence, même à outrances, même quand se montrer humble n'est pas de la haine envers ce qui est différent.

Les animaux ont parfois des différents aussi, mais ne s'entretuent pas et seulement apprécient le droit de se nourrir, sinon que la barbarie humaine est la seule description de l'espèce humaine, justement. Bref, il vient de conjonctures, pour expression de l'évolution, et nier l'événement est totalement stupide et seulement pour perversions.

L'ignorance en question encore pour décrire le néant de la prétention, et l'abrutissement de la concurrence dans un protocole stupide d'échecs et de forfaits multicolores.

La débilité mentale en question car quand on n'aime pas, on ne compte pas non plus, sinon tous ces efforts vains et ridicules, d'un niveau intellectuel pathétique et maladif, de déraisons connues pourtant et à des fins bien malsaines, pour un oubli surtout de l'existence.

L'expression est vulgaire à ces prétendant au "pouvoir", car prétendre en des dons relatifs est une aberration, ce qui est défini.

Il est important de signaler que l'étude porte surtout sur le manque, l'élément de solution pour conscience, et non pas le plaisir, chose qui devient surfaite, et submerge la volonté de certains par l'expression de l'effet de contemporanéité induit par justement une vulgarisation.

Je procède à la vulgarisation scientifique de nombreux concepts et de nombreuses théories de mon cru, et il vient la complétion contextuelle de mon propos déjà acquis, le néant se remplit de vide à nouveau...

Il s'agit pourtant de définir le contenant de la phrase

quant à l'appréciation d'un fait du réel, son élaboration et sa nature. Pourtant, le scientifique contemporain considérera que le contenant est un objet, tandis que l'humeur de la manne fera la justice du procédé.

C'est aberration et l'idiot se contente d'avoir participé car l'essence même de la finalité est l'acquisition d'un pouvoir, cette même chose que le coq s'oublie un temps pour bruiter sa chance, car il ne faut considérer le fat que par intégrale de conjonctures, que les probabilités sont imaginaires, et que l'inspiration est usurpée, tandis que l'on peut se considérer moins plastique ou moins brillant que les anges, à considérer l'intelligence subtile de la vie.

La vie est le contenant, et ce n'est que la seule interprétation de la mort légale, et même si ce n'est pas formulé, seule la mégalomanie découvre un fil du temps contenant, et ce n'est pas stupide de distiller le flux de cet antagonisme, mais ce n'est pas vraiment la connaissance de l'existence que propose les contemporains.

Fanfarons de la nature du comportement, les auteurs d'histoires pour les enfants, se donne une marque à la marque si éloignée de la réalité que le choix de l'inconscient est sensé devenir un pouvoir et non plus une santé, alors que l'ego humain se targue de l'intelligence, il ne s'agit plus que de sujet, et ce

de langage et de développements.

La tâche est gratifiante mais très difficile, et c'est à la fois l'étude d'une malédiction, que la chance de survivre, mais d'intérêts obscurs, car la raison emporte tout sur le vent mauvais des haines, ce qui fini toujours par l'échec; une subtilité de la naissance sans doute.

Le mot caché derrière le sens abscons de l'ignorance ne suffit pas. L'existence n'est totalement incongrue à l'absence de celui qui opère de sa mission seulement par la volonté d'un dogme car l'oubli règne sur tous même aux officines célestes.

La preuve est toute simple, le secret ne sera pas dévoilé par ma volonté, il n'existe pas cette réponse en moi, ni en aucun de vous ou d'autrui, ni dans toutes formes de l'action.

Quand cela sera reconnu, seulement. À part le fait de sciences et de l'intellect supérieur, le fait de la foi n'existe que pour bavarder, le fait de la création gnostique. Hein ?

Il n'existe pas vraiment un sens à la vie, c'est un désir de réalisation, d'où l'idée singulière d'une entité supérieure qui posséderait la propension créative, et si bien que l'on puisse définir des règles et des usages de bienséances et de bonnes volontés, il est incorrect de se laisser en suspens de la volonté

d'autrui, tant et si bien que les extrêmes sont autant soumis à la manne que le temps ne donne plus de raison à l'expansion de l'être. Il vient des dimensions créatives, si ce n'est que le concept créatif se limite à une seule propriété, et que, dans la mesure de la réalisation de soi, s'exprime communément.

La perception se confond entre toutes à la sensation délirante de la chose.

Justement, les animaux conçoivent un hermétisme, et pour peu que l'on considère l'organisation de la "civilisation" contemporaine, le rite devient un mythe et une légende dans l'appropriation du bien collectif, autant dans cette idée de se reposer. Le principe est de définir des modes donc, par des phénomènes considérables.

C'est ainsi tout l'intérêt des Sciences et du développement de l'intelligence, mais il ne vient pas de compréhension quant à la nouveauté, sinon de principes fondateurs aujourd'hui de la singularité, car l'inspiration et l'idée sont un anachronisme.

D'où l'intérêt du propos et des créations réalisées et la qualification primitive de notre contemporanéité.

Si peu de choses différentes, et pourtant tant de gaspillages et de productions, cela devient un bazar à "canards", un tas de putréfaction sordide, un amalgame de la conception, et la conscience est

bien martelée par des propagandes de tout ordre, dans un but essentiel de résolution de manque.

La meurtrissure est un plaisir malsain et pourtant de modus operandi de nombreux cadres et autres nécessiteux en proie à un devoir, autant dans l'expression d'une habitude discriminative et communautaire, autant de mauvaises fois pour prétentions à l'acquisition de la réalisation, et c'est le mal de vivre qui se dilue dans la manne et qui ne résout aucun problème de civilisation, et aggrave le constat de perversions.

Non, la tâche ne requiert pas le besoin de parasitisme, il s'agit juste de considérer un état intellectuel commun inférieur à celui qui est prétendu, et même si le gain de temps est essentiel, il convient à la tâche un raisonnement, autant que celui-ci ne doit pas être surfait, sinon, le désordre et la chaos se développent, ce qui n'est pas l'idéal.

L'artifice est détruit, le sens commun définit une forme de réalisation de soi, et le principe est parallèle, concomitant ou dual, à une forme créatrice, l'idée d'un peuple évolué ne naît pas de la bassesse ou de l'isolement, mais de la qualité de tous ses membres.

Ceci, devient une loi de bonnes aventures et de liberté, autant que l'amalgame est présenté comme produit d'exception, et autant que le mensonge du

mot, en amateurisme prétendant, un développement qui ne reste pas suffisamment compris, puisqu'il ne se trouve pas de raisons au partage relativement.

Il vient le concept de définition par l'observation, et le fait de sciences relatif un manque à définir, ce qui ne décrit pas une civilisation.

Les Sciences espèrent une limite et une infinité aujourd'hui, par le manque, et ne requiert que très peu d'effort en acquisition, pour peu qu'on ne se lie pas trop à la manne qui par relativisme conduit à la perte totale de volonté. Ce n'est pas exactement un espoir quoi qu'il faille comprendre pour décrire le phénomène, car il s'agit d'une machine thermique en toutes choses pour développement.

D'où l'idée de schèmes, et ainsi d'hermétismes. Ce n'est pas un concept de progrès, la discussion n'est pas possible, c'est de l'expression de la débilité mentale organisée à des besoins pervers, et non plus seulement à des désirs.

L'étude de sexologie est une bonne compréhension des physiologies autrement dit un contrôle sophrologique; cela paraît farfelu à ceux qui ne sont plus qu'une aberration organique, et une ignorance d'échecs, de perversions, et d'absences. Il ne s'agit pas de se concentrer sur un fait non plus, mais bien de percevoir, et nous sommes nombreux à considérer le fait.

La génétique est la sanction positive ou négative de la réalisation de l'être et non pas un artifice élitiste de médiocrité ou d'excellence, cela conduit à du parasitisme. Le manque est relatif à une propagande pour la plupart, et je constate que l'abstinence conduit à l'isolement dans un monde en proie à un délire permanent.

Bref, il ne vient que des croyances et des efforts prétendus, pour analyse du comportement, et le côté réactionnaire décrit comme une insulte la bonne volonté, ce qui n'est absolument pas le besoin. Ma maison est faite de pierres apparentes.

La prose est l'essence de l'Amour, et non pas la volonté de s'exprimer, ou la perversion de la manne. La faim atteint des limites plus que délirantes ailleurs que dans les civilisations occidentales, et même si l'influence est réelle, il est évident que comprendre le comportement découle d'abord de l'énumération de l'ensemble.

Et ce n'est pas le développement du possible qui donne un sens à la vie, mais la considération créative.

D'où la débilité mentale écriée, et dénoncée, le manque dont la cause est multiple, et la possibilité de créer des besoins artificiels. La fausseté de la civilisation conduit à l'anéantissement de celle-ci, et

de ses sujets; il ne s'agit pas d'omettre le fait publicitaire, mais le marché aux saveurs les plus dégoûtantes, et les plus malsaines. Il est pourtant vraiment plus agréable d'aimer sans frasques.

De propagandes et de modes, de voir ce qui se passe ailleurs, il devient difficile de définir un besoin à moins d'être à l'article de la mort; une agonie des sens, et une maladie physique douloureuse.

Le concept de besoin, est clairement défini par la science, et la perte identitaire relative à la profusion du grand n'importe quoi une oisiveté qui est peut-être même une fainéantise des muses et des nymphes...

3ème partie : La naissance du dogme.

La raison de l'asservissement est la probabilité de réalisation d'œuvres castrées dès le départ, si on puis parler ainsi de dépassement de l'être, et de réalisation de soi, par l'expérience et le développement des idées.

Les principes fondateurs de l'ignorance et le détail d'avancement de l'individu moyen ; mais ce n'est pas la seule vérité : l'asservissement est réel, le philosophe et le Saint ont des privilèges, et c'est justement la décadence ambiante qui laisse des individus pervers couler du béton sur des cadavres...

L'histoire veut que le souffle soit l'unique représentant de la mémoire, et il est possible de créer ce vent, car par le mimétisme de la nature, le ciel étant l'ardoise des rêves, devient une œuvre divine de présages et de considérations pour certaines élévations de l'esprit.

Il n'est que concomitant à la pudeur de dévoiler la nudité de la nature, et l'horreur de toutes ces barbaries pour comprendre comment il est fait de yeux et de sang le temps de l'esprit de tout un chacun pour qu'il ne soit pas dégradant.

La religion a échouée, la politique pourrait légiférer des privilèges encore une fois, le propos pourrait être juste et vrai, mais il n'est que de prétentions le choix représentatif, et peu de raisons propres sont

octroyées à la masse à part l'endettement des uns pour la motivation du cadre supérieur.

L'argent ne fait pas de miracles, et le choix est là aussi une question de philosophie de la liberté, et pourtant même le plus idiot se sent mieux quand il trouve bon entendement, mais au final, tout le monde s'abrutit et tous se laissent dériver à faire de leur vie une légitimité de l'embarras.

La vie des autres est considérable comme la nature de l'ego, et il ne faut pas venir pleurer sur les uns ou les autres, ou se plaindre de celui qui illumine la nuit, de laisser la faim ou la haine se propager.

Avec la gratuité, c'est la fin du mythe, la fin de cette notion de responsabilité, et la fin de cette peur de perdre ses membres. Il ne vient pas de marché, et ce n'est pas de la nourriture que l'on envoie par réseaux informatiques, et autant que le choix paraît encore plus glorifiant que la fortune, le prétendant à la bonne volonté à plus de raisons de s'épanouir.

Ce n'est donc, pas de droit que la bêtise humaine se fait l'étal de marchand de tapis, et la légende dit vrai, le singleton n'a aucune relativité avec le désarroi, et il n'est pas question de responsabilité des causes de « l'embarras ».

L'horreur est une marque de haine sur l'esprit, et

l'Art se développe de la manière la plus profitable à la caste, car ce n'est absolument pas une classe, et aucunement un problème de sélection, preuve par la religion.

L'absence de la volonté, se nomme divinité, et la considération est un concept de voyage. La chose est enfouie si profondément en chacun des êtres vivants que seuls les plus méritant connaissent la raison de cet amalgame inconscient.

Le problème de l'embarras, est que le mot est une horreur, et pourtant, il ne vient pas d'autres propos aux sujets représentatifs, sinon une émotion prétendue, protocolaire, et absconse finalement.

Ce sont à la fois l'ignorance du vécu, et la peur de mourir qui créent le terreau de la vengeance. Ce qui crée un espace contemplatif.

Le principe conditionnel devient une force jaillissante et détruit l'âme singulière quant à sa nouvelle espérance, et c'est la profusion de la même parole qui donne l'impression d'une force surnaturelle d'abrutissement et de médiocrités, à l'heure de l'oubli.

Ce qui devient plus simple à force de réflexion est faux : c'est exactement le principe de croyances et la réflexion est l'essence seule de l'incertitude, sans quoi le vil arrive à ses fins, et ce n'est pas

idiomatique de pourrir la vie aux autres, sinon par quelques réflexions subtiles qui donnent l'impression de prendre son temps, car la réflexologie est la base même de la solution au principe conditionnel et c'est un travail de saturation qui vient contredire l'erreur et le tort de ses ancêtres ou dit plus communément des morts.

Car la véritable force est l'erreur commise, le vent étant la source de vie.

De l'existence d'un flux cosmique à la création de la vie, il n'existe pas d'autres physiques que le choc mortel.

D'où l'intérêt de parler de légitimité quand l'abus doit passer pour inaperçu, que l'ignorance devient l'intérêt des bourreaux de l'innocent perverti et sacrifié sur l'autel de cette haine, celle de la force, et celle que l'on croit au delà de tout ce qui peut être important, plus particulièrement de la nature des événements qui conduisent à ces dérives sectaires, rebellions, révolutions et guerres que seul un nombre ignoré de personnes connaissent les raisons.

Le vent du néant est le voyage intersidéral, plus rapide qu'une particule sans masse, intemporel, la négation du vécu, et la mémoire de tout ce qui peut être imaginé.

Le principe d'action et de réaction s'applique à la conservation de l'ego, et il ne s'agit pas d'autres concepts pour décrire le potentiel de la mort sur le vivant, et l'emprise de la volonté de nuire.

Mais, ignorants, maudits, et isolés, la volonté de s'imposer est depuis des décennies dans leur génome.

La croyance devenant le mythe de l'expropriation du tort, le choix devient un dogme ; la résolution du problème se nomme décadence, par la seule force de l'ego concentrique à la volonté : il ne s'agit pas de schème.

Le principe de la mauvaise foi est la mode des plus pauvres intellectuellement, et il y a eu assez de pauvres pour prétendre à philosophie, et quand bien même la solitude est la plus puissante des alliées relativement à l'intelligence, il vient des structures enfantines de procédures, du moins dans l'étal de la prétention absolue.

C'est donc de trouver une réponse agréable et considérable, et non pas la sanction de l'erreur, pour prétention à la raison seulement.

Le concept de bonnes aventures est un outil effroyable de débilité mentale, le choix du faible qui devant sa propre contradiction, certes insufflée par l'habitat, ne se considère plus comme identique.

D'où, le développement de la tâche, mais la profonde désespérance intellectuelle.

Par conséquent, le tort de la religion, de l'habitude, du rite, de la hiérarchie, est de donner une excuse à ceux qui dérivent, et d'oublier qu'il ne sont que feu de pailles pour prétendre une foi, et donc, la chair du diable, et l'immortalité du Représentant en babioles organiques.

La connaissance du propos est un sérieux qui ne s'obtient que dans des cas dénombrables, et donc réduit le concept de mathématiques des Sciences, et c'est là la seule conscience divine.

L'isolement pour excuse de l'ego.



Le déluge de non sens.

Ça parle de faiblesses psychologiques en s'activant le clitoris; ces femmes là, sont aussi dégoûtantes que des obèses bien gras, intellectuellement parlant.

Le fait est que les orgasmes courent sous la pluie pour ne pas se mouiller, que d'autres ronronnent au soleil, tandis que la fièvre créatrice s'exprime en des lieux proches des êtres les plus malfaisants de la planète, et tantôt à charge et tantôt à la déroute de ce qui est l'Art primal, le verbe.

Ce que j'écris là, ne peut être volé car il s'agit bien de la folie de toutes, et certains ne veulent pas oser s'aventurer dans le monde réel, car la réalité virtuelle a été inventée il y a de cela des siècles...

La propension de l'erreur commise est l'explication de la certitude et non pas de la confiance, car la confiance ne permet même pas de se dédouaner de ce qui est vrai, et tandis que tous tremblent de peurs, ceux-là, je leur ai dit, sont passés à l'acte, à mes dépens, je vous l'assure, j'expliquais l'intelligence à ceux qui n'avaient pas confiance en eux, que leurs mensonges à eux-mêmes et aux autres les perdaient et que de toutes façons, la légitimité est un bien grand mot.

Il est évident que ce n'est pas l'œuvre de l'humain si tout se passe bien. Le fait génétique en question, et les différences comportementales, mais quand on

définit une mesure équivoque sur l'action de l'humain, il vient que les prétentions sont les mêmes et que la fausseté de la singularité intellectuelle humaine un fait éclatant de l'intelligence animale, intelligence animale brimée et salie par la manne perverse qui veut croire en un Dieu pour justifier leurs agissements décadents, immoraux et débiles et jusqu'à se discriminer entre eux. La forme est commune, les habits ne coûtant plus autant pour être présentables, et le reste, celui qui condamne la religieuse bêtise, se perd autant à croire à autre chose, contre vents et marées, et dans l'absolue débilite mentale écumée du rapport prétendu fraternel de la vie sociétale, et nauséabond en privé.

La naissance est le début de la considération pour Hermès, Dieu s'il fut précisé que le nom. Le principe est l'abrutissement sensationnel de la création, et la perte identitaire au profit de la chair de celui ou celle qui se souviendra du mort et de la morte. Le fait est que l'intelligence ne s'achète pas, elle croît et se développe selon les sens, et donc, par considération d'une machine thermique homéomorphe, et non pas de délires débiles et pervers à la mode. Pour ce qui est d'être intelligent, il vient que l'ego et non pas l'intellect est soumis à la santé, et non pas à autrui; l'intérêt du propos, c'est que le bruit de fond est quantifiable, et le silence est d'Or. Maître orfèvre de la jouissance de l'éveil, et le cauchemar de l'âge de raison, et tant et si bien

que le déni de la propriété intellectuelle, est encore plus toxique aliéné par les fondements de l'être. C'est un tort de nier mon intelligence hors-norme, et mon propos est établi par des faits et expériences, et même si le rêve et l'illusion peuvent emporter les morts.

On nous éduquerait presque dans l'illusion de l'excellence, de la clairvoyance et de l'exactitude, alors qu'il ne s'agit que de maniaque-dépressions converties en addictions, et que pour bien penser une chose, il faut surtout du bon sens et travailler l'idée. C'est à dire que même dans les hautes études, les personnes sont dépendantes d'idées qu'ils jalouent et convoitent pour faire de l'idée facile.

La résolution d'un problème est toujours un no-man's-land dont il faut définir la topologie et les propriétés, il ne s'agit pas de confesser un développement déjà acquis, et susciter l'intérêt à ceux qui n'ont que les miettes pour penser. C'est un aspect déroutant des hautes études qui se considère dès lors que l'on change de cursus : les autres. C'est sur que le temps fait oublier la charge de travail qui accompli avec succès se transforme en autre chose qu'un cauchemar. En gros, le pivot de cette mascarade est la psychiatrie qui ne vise qu'à détruire l'enfance, fusse-t-elle bonne ou mauvaise, par curiosité, par déni de la véritable autorité et dans le délire de causes à effets, complètement mythomaniaques; effets de modes.

Je réfléchis encore à cette histoire de base et de collecteur, chose que la nature expliquée récursivement, et de nombreuses formes. Ce n'est pas tant un calcul différentiel pour comprendre le phénomène, mais bien d'un principe d'ordre supérieur. Un travail d'excellence pour preuve de créativité dans le champ applicatif et une tentative de mesure tirée par les cheveux en fait, depuis des décennies et même l'expression de résultats connexes, il vient d'une solution à ce que l'on nomme mathématiques, dans leur essence. L'idée sommaire d'une transcendance raisonnée, et le calcul épuisant sur plusieurs années dans une approche systémique déjà explicitée, mais la déraison outrage la volonté de faire mieux encore...

En découvrant les considérations naturelles pour les fonctionnements de l'informatique, le parallèle entre l'intelligence humaine ou animale et l'intelligence artificielle se dresse encore plus simplement que chercher une perversion de ce qui est nommée étude expérimentale sur cobayes. La réalité de la recherche requiert une déontologie bafouée pour production et obsolète déjà quant à la conceptualisation d'algorithmes relatifs et leurs développements sur des plateformes adaptées. Il s'agit donc de définir l'algorithme le plus naturel, et il est de ces manquements qu'ils ne puissent être aussi frustrant d'observer ce qui nous pousse à agir dans le domaine de l'application. Que pourrions-nous dire de ce challenge, de cette course interminable

vers le futur, le progrès, cette preuve scientifique que l'espèce est intelligente, quand elle viole et pille mes meilleures idées, que les fondements aboutissent déjà à ce qui est considéré comme divin ou miraculeux ?

Les psychologues et autres psychiatres en parlent dans leurs communiqués pressés, la mégalomanie dans les maladies mentales, tout ça...Le fait que, dans mes recherches je m'octroie de vanter quelques uns de mes succès et que mon remote sense peut être total, que je prouve que ces gens hallucinent, le mot même conçu pour exprimer où se situait la volonté, et pis encore, que je subi les harcèlements et les mythomanies de pervers et de perverses, le mot est pourtant clos à une prétendue science, car tous fantasment faire de la science à pourrir la vie d'autrui, à salir les plus belles créations de leur bave et de leurs dégoulinantes perversions. Je peux prouver que les prétendus malades mentaux sont rendus malades des posologies de la psychiatrie avant même de consulter le dit officiel du vase clos, et que la psychanalyse est le seul moyen de vendre de la merde aux gens et la pire chose qu'ait pu inventé l'espèce en termes de sociologies et de psychologies, pire que le déni de l'intelligence en introspection.

Le concept de la sensation est parfois réduit à une forme de ridicule, parfois, à une exubérance, mais, il n'y a pourtant qu'une vérité, et si chacun s'acharne

pour se comprendre, dans les pires moments, c'est aussi un phénomène sensitif. Le principe de l'intégration relative au plaisir de vivre qui n'est plus tabou, mais il aura fallu toutes ces pertes pour en parler, car la foi ne l'autorisait peut-être pas. Reste que les propos sont discordants, juste pour ne plus sentir exactement, et croire avoir droit aussi au bonheur, car cela fait aussi la symbolique de l'objet.

La naissance n'est pas le commencement du rêve, et les cauchemars ne sont qu'annonciateur de la pérennité.

Le rêve à l'état pur, est une hallucination, un mythe déjà conçu et un respect mutuel. Le fait est que la pensée n'est pas une obligation et plus la civilisation s'automatise, plus la pensée devient fortuite et non nécessaire, sinon dans une considération singulière et adaptée.

La création est un contenant à idées, et un ensemble cohérent de considérations et de conceptualisations, dans un cadre définit comme aimant et concevable. Le contenu du rêve est plus singulier et plus étriqué qu'un prodrome à savoir la vision vaudoo de la mémoire, donc d'un gigantesque bouleversement de l'état de nature, tel qui fait la différence entre chacun.

La création du rêve est une mort annoncée, le résultat absolu que ma minette a obtenu, découle de

la nature de la fécondation, et plus encore d'une exception intellectuelle.

L'addiction à sa propre idée est la juste considération de l'être dans un déclin physique, le calcul de la fin de vie devenant autre chose qu'une espérance...

Il est démontré que la sensation peut-être totalement hallucinée, et que la forme de la sensibilité peut être modulée et moulée selon la volonté; le choix appartient à celui qui, de bon droit, s'octroie le temps de la création, car le fond peut être totalement aliéné et aliénable, et même des plus grandes faussetés, et cela rassure de ne pas être seul au monde, autant que de produire l'intelligence et le sentiment, même dans ces outrages que l'ont subi des jalousies, peuvent conduire à une profonde tristesse et un désœuvrement qui s'apparente à la folie, et la fonction du génie est une forme d'esclavage dans cette société, à la mesure où le propos est concis, et que l'espérance conduit à sa propre déchéance; entrevoir le succès est la pire des gangrènes, et le fait est vraiment une malédiction des plus détestables, le mythe et le sort étant toutefois une œuvre aussi singulière que la preuve est pourtant universelle.

L'idée est qu'un travail de plusieurs années fut nécessaire à la conception des prototypes de

démonstration. Le concept était étayé et construit, il ne restait que le côté applicatif. Le principe fondamental est une approche systémique de tous les problèmes de mathématique et de physique ! Le défaut du propos contemporain, est une évidente discrétisation même à considérer des espaces non dénombrables, choses qui est supposée "intelligente", mais qui ne relève que du fantasme, et personne n'y échappe. Alors je sais bien que les contemporains copient mes tableaux pour prétendre avoir exprimé mes théories passées plus "proprement" ou de manières plus "concises", mais c'est encore là, que l'itération démontre une optimisation supplémentaire...

Alors que la découverte de concepts relatifs à une expérimentation, la mauvaise compréhension des plus débiles qui chantent leurs haines et leurs jalousies, devient le caractère génétique de cette sous-espèce, difforme et impotente, perverse, mais qui se voudrait justicière.

L'idée donc, du travail au lieu d'agresser autrui avec des fantasmes et des perversions, le concept de physiologies, et la prétention à être aimé en plus de l'étal de leurs mauvaise foi, car il ne s'agit de rien d'autre, l'idée de l'existence...

Ma progéniture est un fait concevable, même si le travail est énorme, les miracles se sont produits à vitesse accélérée, ce que je prouvait déjà à l'époque

de la méditation relative. Plus encore, mon temps personnel à rudes épreuves de la débilité mentale à confondre les envies de tuer, les envies de violer et les humeurs des psychopathes dans leurs délires de s'imposer. C'est là qu'on soumet l'hypothèse de la conscience à l'insouciance, et non pas la conscience pour corriger ou développer hardiesse. C'est un fait de société encore primitive, et il ne s'agit pas vraiment d'imposer sa crotte aux autres, et vu le nombre de débiles, penser un temps soit peu à l'hygiène corporelle,...et spirituelle !

En effet, en école d'ingénieur il n'y a pas grand chose à apprendre de plus qu'en école préparatoire; le fait qu'Einstein n'avait à peine qu'un niveau "Deug" contemporain, est une certitude, et le fait étrange, il y a quand même de nombreuses choses à apprendre à l'université, même si les diverses conceptualisations sont encore à l'ébauche. Ce n'est pas tant que j'aurais voulu démontrer les mensonges de ces débiles, c'est un besoin simple de savoir vivre, et l'éducation que je définie à ma progéniture, est une philosophie.

C'est surtout que continuer à étudier, favorise l'envie d'étudier de son enfant, et ce n'est bavarder au fond de la classe ou péter plus haut que son cul qui les rend intelligents, et pourtant personne ne change de comportement. L'insouciance, c'est un défaut de responsabilités quant à des phénomènes et des événements et surtout une attitude mentale.

Ce qui est décrit est la conceptualisation de la vie, et ce qui est prôné, la mort à autrui. Ce n'est pas compatible avec l'intelligence, et la médiocrité ambiante est l'expression d'une stupidité généralisée, et alors que presque tous hallucinent, ceux qui comprennent avec désarroi, l'ignorance des propos se voient contraints au silence. Les mots hachés dans la bouche de leurs enfants détruits par leurs délires avant même de grandir, ne les victimisent pas, car ils sont coupables envers d'autres de pire.

Quand j'ai développé les algorithmes les plus rapides à l'époque pour le rendu d'images de synthèses, j'étais pionnier et déjà vétérans de nombreux concepts relatifs; enfant surdoué, je me suis mis au développement informatique très jeune, et il est vrai que sortir en discothèque m'indispose, surtout en termes de concentration de mauvaises odeurs, et le comportement relatif, n'est qu'autre chose que la conception.

Elles ont beau dire que ce fut des vrais et des meilleurs, mon environnement m'est pratiquement détestable, sans parler de mes fatigues et douleurs qui ne font qu'empirer. Je sais bien qu'il y a plus sale qu'une étable, mais les choses ne combent en rien ce dont je manque. Je prouve la nature des orgasmes, et même plus encore que l'effet d'une sophrologie créée comparée à une transgression, et la nature même du langage; tout ça prouvé.

Elles ont beau dire que la foule ne sent pas si mauvais si on n'y prête pas attention et qu'on fasse abstraction, mais compte tenu de l'incapacité de raisonnement commune, il vient que même esseulés, nous ne pensons pas qu'à nous-même. Le fait est réel et il s'agit de concevoir le respect, et à mesure de m'avoir dérangé de faire en sorte de ne plus me casser les noix, c'est un principe dont la difficulté à atteindre découle de la propension à abus de la manne, pour prétention en des droits sur autrui, ou des privilèges de bonnes fortunes. C'est un tort, et je ne considère qu'elles, mes véritables amis sont animaux.

Pour ne plus s'emmerder, il faut penser que plus on donne d'énergie à une force, plus elle se développe. C'est un fait, il n'y a que l'intention qui compte dans le développement personnel, social, ou relativement à la prétendue déontologie en Sciences.

Ce n'est pas une dépression de considérer l'état de ses propres capacités, et la définition d'une réalisation de l'être, dans la mesure expérimentale du développement propre. La singularité de l'être est assurée par de nombreux facteurs, et les différences de points de vue, un fait inaliénable, et même avec une mémoire visuelle parfaite, chose impossible en termes de développements différentiels, le choix n'appartient qu'à la considération de l'être.

Les choses matérielles devenant des concepts dans le cas de l'esprit, et de l'évolution corporative. Il ne s'agit pas de perdre quelque chose au profit d'autrui dans l'expression de la théorie de double causalité, mais bel et bien, une dépense énergétique. Par défaut ce qui est donné est un "tas" conséquent.

Je n'étais pas né que ça voulait déjà tuer et ils appellent ça de l'Art, de l'Amour; ils prétendent à des technologies futures, et ils n'ont même pas été capable de penser à ce que l'on a (ou qu'on croit avoir) seuls. Pire encore de pétomanies mondiales et de mauvaise foi planétaire, ils veulent encore une fois faire la guerre, et voler, comme avant, avec leur ridicule de psychologies...Des êtres profondément malfaisants et pervers, mais ils ont espéré encore que le bon dieu ou des gens les respectant auraient pu planifier leurs puanteurs pédophiles. De jalousies en jalousies, ils ne sont plus que haines et perversions, leurs agissements psychopathiques, ils les noient dans l'effet de mode, et prétendent comprendre ce que nous les surdoués serions incapables de comprendre. Bizarreté de la chose, ils ne comprennent toujours pas, et entraînent les leurs dans leurs délires mégalomanes.

Et ça prétend s'aimer...alors qu'ils nous vendent la guerre comme un produit de consommation médiatique ! Personnellement, je préfère les pigeons...

5 jours d'état de nature, dans une aventure de bons souvenirs, et de respects mutuels, sinon que le choix s'effectue d'une manière que la considération prétentieuse se fourvoie sur l'essence de l'être et que le non-sens équivoque ferait modes de débiles, autant dans l'aboutissement de l'ignorance, sur les sentiers perdus de la connaissance, si elle puis, dorénavant n'être que considérée car les perversions sont aussi rêvées, et que l'aventure ne connaît aucune fin. Aussi bizarre que la compréhension se trouve de leurs dénis de maladies mentales, et de la salissure qu'ils ont tendance à nier, donc, peut-être ne s'en rendant pas compte, et la parole donc, n'a aucune influence sur ce fait étrange et incongru à l'habitude. L'idée de conceptualisation devient le moteur des considérations pour leurs débats de manipulations, et pire encore, leur voix intérieure n'a jamais existé, ce n'est qu'un leurre pour se donner de beaux appareils.

Le secret de la pensée, celle qui engendre la vie, n'est absolument pas dans les modèles de rigueur et d'absolutisme de prétentions. Le fait est que la conscience se définit mal à trois ou plus, sinon une mathématique que l'on résout finalement simplement, sans débauche, par la seule force de donner la vie ou plutôt les vies, car le système décrit est incertain de l'écriture au développement. Le fait est que le mimétisme naturel est l'essence de la vie, et donc de vouloir à tout pris relativiser la conscience, il vient un lieu inconnu, ce qui est

propice à l'intelligence, et on se rend compte à la fin du chemin parcouru, cela dit, de bonnes augures. D'un certain point de vue, ma progéniture m'asservit de l'excellence souhaitée, mais je constate que je fais mieux sinon plus que ce qui a été fait pour moi, donc, le plaisir de vivre est au rendez-vous. Ce n'est que la singularité qui en découle qui définit ce qui donne l'essence matérielle au hasard, par ignorance, alors que la création est déjà développée.

La réalité de l'inconnue, est un moment évalué, le choix précis de l'esprit, le reste est méthode et expérience. L'état de nature cité se décrit comme la nudité physiologique, et il ne vient pas de succès sans considérer autrui, ou plutôt, la considération du défaut de conscience. L'idée de primauté envers l'intention ne provient pas du discours ou de la parole d'autrui, c'est à dire que les sensations donne l'impression de vivre, mieux ou plus, et il est toujours d'humeurs et de prétentions dont on fait vents pour donner une force. L'idéal de l'inconnue, est aujourd'hui encore, car il n'est pas beaucoup de développements pour explicit, un délire mythomane dérivé de l'Art, si on puis parler d'autant de haines comme cela voudrait que cela fut; mais c'est déjà un excellent point de départ.

Le fait de la mémoire en relation directe avec le rêve, le choix du rêve étant inaccessible au commun, et l'intensité de la pensée créatrice en suspend, ou plutôt, en attente de considérations

réelles. Ce n'est pas de remote viewing que je créé, c'est juste un outil découlant d'un long travail conscient qui m'a permis d'établir un dialogue avec mes chats et même les oiseaux. Il s'avère que l'animal est naturellement sensible à ce fait, et est directement responsable de l'inspiration créatrice, et même de la compréhension, sinon dans une configuration sociale, justement, de respects. L'animal adore participer au travail de l'artiste, et même à la création scientifique, et plus encore qu'il ne peut directement par influencer l'œuvre, sinon de connaître le fameux médiums de la "tête à l'envers" du tableau le plus raté que j'ai jamais peint. C'est là qu'intervient mes mathématiques : manger un bonbon au chocolat c'est agréable, mais contrôler la production de chocolat, pour manger les plus fins, et aider Forest Gump à s'éveiller à la vie, est un pouvoir réel.

L'intensité de la pensée donc est la clef de voute de ce que l'on se souvient, et le parasitisme découlant du caractère hallucinatoire de la jalousie, ne donne que les plus mauvais en porte faux de la prétention d'évaluation de l'intelligence relative au souvenir. De toute façon, quelle que soit l'hallucination, il est de phénomènes neurodégénératifs, et, quant à la fluidité de la pensée, l'abolition des privilèges de ces pervers prétendant en plus autorité, car l'obésité est une maladie mentale aussi bien que le Freudisme et la Lacanisme, et appliquer l'échec de certains à toute une vie, est un mensonge des plus débiles,

cela sans dire que le fruit de la pensée s'établit en schèmes de constructions et e négationnisme du caractère hallucinatoire de la plupart des artistes contemporains, voire même de certains scientifique, un déni de l'état de primatie actuel de l'espèce.

Il vient que le caractère du bonheur n'est pas auto-destructif, et donc, il est sain d'avouer sa joie, et ce n'est que la mauvaise foi qui culmine à des manquements à l'intelligence. Déjà, il devient démontrable que le rire des uns obstrue la pensée d'autrui au dépens de celui qui y pense, ce qui a été une galère pour moi, dans la mesure de l'obtention du respect de ces demeurés face à mon génie créatif. Une expérience qui donc se démontre simplement, ce qu'il fallait démontrer n'est plus qu'une simple rigueur, et le travail du garde-fou est décomposé. Il est constatable que l'expression est le seul remède à toutes les maladies, et dès lors que l'on discute de ce domaine des Sciences, il vient facilement l'argent et sa caractérisation, juste pour dire que j'ai gagné une seconde statue.

Bref, l'intensité demeure cette inconnue que l'on apprend à évaluer le long de la responsabilité parentale. Je considère que le droit de l'enfant pourrait se porter sur l'ensemble de son étude, car je constate cette dépendance à autrui au plus haut de la réalisation intellectuelle, dépendance qui s'use de malversations donc, parfois, même qui plus est, si la mauvaise foi l'oublie.

En effet, il ne vient que l'Art pour besoin d'indépendance(s), car le fait de l'ego et de la mémorisation donc, devient singulier; c'est oublier toutes ces prétentions à des fécondations croisées, et l'échec cuisant d'une prétention à civilisation relative. Le fait réel, est la dépression, quoique fut l'humeur et la réussite, et l'inadéquation de l'intelligence face au flux commun. Le génie devient le produit de consommation, le tort à autrui de ne pas comprendre et l'échec cuisant de la jalousie. Communément, d'analyses en analyses, il vient que le schizophrène se "moule" de la jalousie d'un(e) autre, et à la dépendance du jaloué. Il m'a fallu presque une demie décennie pour comprendre que la douleur provoquée par les jaloux est réelle. Donc, l'idée de souffrance de l'Artiste, quel qu'il soit, et le sacrifice de l'enfance relatif !

Plus encore que la sociabilité, le choix associatif en question, et le besoin d'être considéré, devient le vice d'un marché subtil de mouvances progressistes. Les algorithmes de machine-learning existent depuis plusieurs décennies, à savoir depuis les encéphalogrammes de chats regardant des traits sur un écran, mais les machines ne pouvaient exécuter ce genre de procédés, ou peut-être le remord d'abuser de la vie, seulement.

Quoique fusse la technologies, il leur fallait faire croire au progrès et affirmer aux peuples que grâce

à la machine, le potentiel de l'espèce serait supérieur à celui offert par cette médecine à tous vents, ces perversions de mouches à merdes, et le fait de Sciences, que le transistor existe dans la nature, et que la compréhension des dates allait être le fait majeur d'un siècle nouveau où tous les pervers allaient être cru, et que les êtres qu'on isole serait bannis d'émettre des doutes sur le bien fondé des actions commises.

Le mot est lâché, la télévision devient l'arène de toutes les débilités possibles, les gens scandent leurs haines et jalousies en perversions schizophréniques de réalisation d'eux-mêmes, ce qu'il leur aurait été important pour considérations de l'acte de Sciences oublié, et l'amalgame de la mobilité avec la fainéantise du procédé d'informations.

La communication, pour ces gens, c'est imposer ce qu'ils croient après de vives émotions induites par leurs perversions : la physiologie est simple, mais la parole existe, tout simplement.

L'asociabilité par contre, est un choix de vie. L'anarchie n'est pas la révolution, encore moins le militantisme. Dans ce monde de barbares, l'anarchie est la théorie de la privation, je l'ai déjà écrit, le fait est que les humeurs peuvent être corrigées de bonnes fois. Le fait est que le propos est écrit, et que l'imagerie complexe des sens est un fait indubitable. Il est toujours possible de changer les

choses qui ne vont pas, et ceux qui prétendent que ce n'est pas si simple, préfèrent se saouler.

Encore, un jour où mon chat me dit que je me soignerais bien mieux mes douleurs et le système nerveux autonome avec un peu de cannabis, faute de quoi je suis obligé de prendre des anti-douleurs, mais le chemin parcouru est apparemment déjà un progrès, l'intelligence animale étant de loin bien supérieure à celle de l'espèce, simplement par l'explosion de l'Art et ce n'est pas les obèses qui traitent les artistes de pédés, c'est leurs acariâtres qui sacrifient la jeunesse. Ce qui ne donne que l'attribution de la terminologie du mot par l'exemple de ceux qui sont restés pour comprendre pourquoi je me plains. Ce ne serait pas juste.

L'idée donc de la vie au parfait, n'est pas de se croire intelligent quand personne ne connaît la vérité, n'est pas d'assassiner quelqu'un pour prétendre avoir fait ce qu'il créé, n'est pas de douter de la parole d'un ou l'autre, n'est pas de croire ceux-là ou ces autres, ni même de vanter les mérites, mais tenir considérations pour ce qui est discernable.

Le discernement est un concept décrit par l'alchimie relative, et l'erreur et son calcul commencent à être procédés de manière raisonnable, et ce ne sont plus les causes et effets, mais bien plus que ce qu'il n'y paraît car, de l'optimisation de la pensée se déduit un mécanisme plus vaste. Chose majeure depuis des

siècles, et il ne reste que la considération des contextes.

Une partie de la recherche fondamentale sur le vivant, provient justement sur la génération du vivant, donc, certaines classifications ont eu un effet positif, mais je suis quand même déçu par la légèreté du propos. Un fait qui peut paraître surprenant pour certains, et subtil pour des prétentions à connaissances, même si l'oubli est de rigueur quant à ces mensonges et turpitudes, vantant la mauvaise foi.

Ce n'est pas la parole du sage, ni l'écrit du singe, c'est une histoire pénale où tout ce que je dis ne vise pas forcément à faire comprendre certains en particuliers. On définit déjà la notion de respects, miracle !

On ne sait jamais si le résultat envisagé est atteint, sinon que le système n'a pas vraiment de solution unique compte-tenu qu'il s'agit de différentielles, et somme toute, le temps trouve des occurrences quasi-idéales, des schèmes connexes à des sensations, ce qui est l'aboutissement de milliers d'années de propagandes pour la conscience, l'intelligence, et le respect.

Un condensat donc, et l'assurance d'un jour meilleur pour tous, mais la patience n'engendre pas vraiment de solution sinon une finalité, et c'est donc, le néant

qui domine, et non pas l'atteinte, le fait que certains aient besoin de nuire pour atteindre le vide interstellaire est aussi le fruit de millénaires de haines, de perversions et de jalousies. La prose du tout a été vécu et qu'il ne peut subsister que la fin d'un monde est soumise à cette patience tant désirée pour les justes, car seules les meilleures pensées seront portées aux vents, et que la souffrance ne sera certainement pas l'oblitération du rêve...du moins pour les chanceux !

La facilité explique que l'état de nature angoisse ceux qui y sont soumis, mais en réalité, l'adjonction de ces pervers excite les plus débiles et jaloux à se foutre la merde entre eux. C'est une aberration sociétale, et il n'y avait pas besoin d'autant pervertir ma chair pour prétendre intelligence; car ce ne sont pas des mutations mais des amalgames bien dégoulinants de perversions, et le miracle cru n'en a jamais été un, juste un peu de répit et des saignements pour contrôles de la douleur, un truc de fous mais mon esprit est moins atteint par le fait. D'où l'hypothèse que ma tête a heurté la table en tombant fut aussi une perversion d'autrui.

C'est complètement loufoque, car les habitudes doivent être considérées comme des perversions, le canapé doit être transcendé, un fait majeur dans l'évolution, et il ne s'agit pas de divan, de tables basses animales, ou de plafonds réfléchissants, ou de tapis "stalacmiteux", car la vie au fond de la grotte

s'est trouvée émerveillée.

Le miracle, est l'expression de l'être.

La Science aboutie à un renoncement dès lors qu'elle naît de l'ignorance, le fait de la soumission au réel, et cette particularité de l'expression de la conceptualisation, le fait singulier, qui démontre la fausseté de l'ensemble, de base oblitératrice et de sens incongru, car la force est essentielle au constat. Je ne sais pour quelle raison, l'observation est autant négligée à notre époque, mais c'est un travail long que d'apprécier l'intelligence d'autrui, à moins qu'il n'ait fait le chemin inverse déjà.

C'est un prélude aux fondements de l'existence, et il ne s'agit pas de profession pour la condescendance car elle est inappropriée à toutes formes de pensée et sacrificielle.

C'est dès lors un progrès conceptuel, une hygiène de l'esprit, non pas la cruauté, ni même l'excuse, mais la description du néant, et l'atome est la singularité du vide, le choix aboutissant à une intégrale de l'observation, d'où l'intérêt de la mesure de la confiance !

D'où le chemin parcouru ensemble, et la fin du monde, si pressée, si difficile à arpenter, mais sans humour pour preuve de la bonne foi.

Il ne vient pas de relativités au réel sans la transcendance, et ce ne fut que perversions et transgressions pour aboutir à une élaboration qui dépasse l'entendement des contemporains. Un ridicule qui grossit et grossit à vue du jour. Alors, quand on nous parle d'obscurantisme(s), il s'agit de relativiser les pédophiles de masse que sont les gens (et c'est toujours pour les mêmes poires) et les nausées des femmes avant d'engendrer la vie. Une normalité disent les plus perverses prétendant en plus être saintes que d'attributs mensongers. Le rusé n'existe pas, c'est un leurre de gros débiles et dont l'ignorance sert à prétentions d'ignorance(s) !

Le fait de la débilité mentale est certain, et la dégénérescence une gageure du passé et non pas la certitude de commettre le crime parfait, comme tous les attardés qui hallucinent se rencontrent mégalomanes. Une musique guillerette pour des envouté(e)s...

Les véritables pervers ne se soignent pas; disons que les pervers personne ne les soignent. C'est un fait indéniable que le pénis est encore tabou ! Des délires de siècles de dégénérescences génomiques et d'abrutissements complètement abscons, mais la Science n'existe donc pas sans le mien, céleste et rêvé.

C'est encore une fois, la perfection qui engendre aussi la jalousie de ceux qui se croyaient amené à

l'excellence par l'intelligence. L'intelligence est la construction, et non la prestation, ni même la composition, sans parler du domaine d'études. Le fait réel est que l'on enquiquine les surdoués avec des adages, des paroles débiles et des messes basses bien stupides. Sans parler que l'on devrait en plus être soumis à leurs maniaqueries !

De mon côté, si je puis parler de mes amours, ça a toujours été à sens unique, non pas que je me suis laissé faire, pas tant que ça, mais que le plaisir était de leur côté à oublier le mien. La preuve étant mon abstinence sans regret. Un fait poilu !

L'Amour est cru, selon de nombreuses personnes; l'idée de se voir vieillir est toujours désagréable, sauf à l'idée que sa progéniture ait descendance; c'est l'amalgame de l'être, la turpitude du non sens, un système nodal naturel, ou peut-être le système linéaire de la dérivée, à ne pas confondre avec un produit pourtant. Le choix, est bien réel, mais dans notre société poltronne, un défaut de royaume. La chance n'existe donc plus, il était utile d'en parler, et d'y penser, car le choix devient une forme de décision dès lors qu'il est pris, et la tri-linéarité un adage de putréfactions.

Je comprends que la mort rebute tous et toutes, mais la joie de vivre est en général un bon souvenir, que je ne veux pas partager avec celles qui me nuisent définitivement contre leur gré autant.

Il vient que le courage n'est pas vraiment le choix des civilisations, si prétendues soit-elles, et on sait toujours se faire aimer; le délice de se faire détester par ceux que l'on aime pas est une bonne plaisanterie quand vient les heures de la fatigue, et supporter les humeurs de ces débiles. La mort rebute, c'est une poésie.

Le droit en question. Est-ce que l'enfant a tous les droits ? Est-ce que le mourant accède à des privilèges divins ? Il n'y a que le travail et la bonne volonté qui doivent être sanctionnés, valorisés, considérés et appréciés. Le reste n'est que des flatulences dans le vent, c'est ce que l'on nomme les tire-au-flancs. Des êtres abjects, sans intelligence, stupides et qui préfèrent congeler leurs enfants plutôt que les élever, dès lors qu'ils ne regardent pas du côté qu'ils souhaitent. Une appréhension de la forme de putréfaction devient nécessaire, et non pas l'exorbitant déluge de flatulences monétaires relatives. Il n'est absolument pas criminel de calculer la date de sa propre mort, il n'est absolument pas de droit d'empêcher quiconque de connaître la dite date, et pour ceux qui ne comprennent pas la subtilité de l'intelligence, le raisonnement est logique !

La haine est aussi intemporelle que l'amour. Alors qu'ils se croient génies, ils ne sont que débiles. C'est une machine thermique cohérente, et le principe est simplement acquis par le travail, dans la description

de l'intelligence, et de la médiocrité de ces minables prétendant comprendre les éventuels défaut de fabrication de leurs prétendues procréations mythomaniaques. Le christianisme parle d'un monde idéal ou rêvé et de basses œuvres, mais ne communique plus à propos de l'inquisition. C'est un concept aberrant de forcer autrui à supporter la manne, et le principe de conservation de l'énergie, même dans la considération de singularité, se trouve absolutisme de la forme à défaut de fond cohérent, car la prétention reste la mythomanie de la pensée quand celle-ci est infondée. C'est ce que j'ai appris des chats. Nos meilleurs ami(e)s sont d'une intelligence remarquable, et il ne vient pas de valorisation meilleure que le silence et le calme. Même si je reste vaillant, je peux parfois laisser passer des grosses otaries débiles raconter n'importe quoi, mais la réalité de la pensée a une commune mesure, quelque soit l'espèce, et ce monde pervers n'est que le fruit des prétendants à l'intelligence, pas de ceux ou celles qui se sont "lassées" de la télévision, en prétendant intelligence dans les égouts.

Si les gens étaient intelligents, ils ne chercheraient pas à halluciner ce que je vois, etc, sans -harcèlements-. C'est la seule évolution de l'espèce à ce jour, et la démocratie prônée, est un leurre de perversions et de manipulations. CQFD, les hallucinations sont des rêves qui ne sont pas rêvés, une singularité en Sciences Physiques...